

Approches linguistiques comparatives du grec moderne 2

Colloque international

13 et 14 septembre 2024

INALCO, Pôle des Langues et des Civilisations, PARIS

SeDyL, INALCO, UMR 8202 CNRS, IRD

Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

Université de Strasbourg, GEO-UR 1340

PROGRAMME

Vendredi 13 septembre 2024
Inalco - Pôle des Langues et des Civilisations – salle 4.15
65, rue des Grands Moulins - Paris 13e arrondissement

9h-9h15	**Accueil des participants**
9h15-9h30	**Mot de bienvenue** **Mme la Professeur Rima Sleiman, Vice-présidente recherche à l'INALCO**
9h30-9h50	**Giannoula Giannoulopoulou** New patterns of compounding in the diachrony of Greek and (all?) the Romance languages
9h50-10h10	**Hasan Kaili, Giorgos Markopoulos** Prefixes of Greek origin in the Turkish vocabulary as a means of morphological awareness and vocabulary development for students of Greek with L1 Turkish
10h10-10h30	**Michail Marinis** A comparative panorama of syncretism in Greek diachronically and diatopically
10h30-10h45	**Discussion**
10h45-11h05	**Pause-café**
11h05-11h25	**Madeleine Voga, Despoina Stefanou, Anna Anastasiadis-Syméonidis** Traitement des suffixés en *-ιστής/-ισμός/-ικός* : comparaison de locuteurs bi-plurilingues et monolingues grec
11h25-11h45	**Anthi Revithiadou, Giorgos Markopoulos, Eirini Apostolopoulou, Vasso Apostolouda, Mary Soukalopoulou** Predictable aspects of lexical stress in nouns
11h45-12h05	**Antonina Kostić** The influence of Serbian phonological features on learning Modern Greek as a foreign language: Preliminary results of a comparative approach
12h05-12h20	**Discussion**

12h20-14h **Pause déjeuner**

14h-14h20 **Svitlana Pereplotchykova**

Φιλολογ-ίν-α / філолог-ин-я: Have Modern Greek and Ukrainian embraced feminitives?

14h20-14h40 **Aggeliki Fotopoulou, Eric Laporte**

Diversité des constructions à verbe support en grec moderne et en français

14h40-15h **Anthoula Rontogianni**

Psychomécanique du langage et tenseur binaire radical : étude contrastive de la polysémie des verbes *porter* et *φέρω*

15h-15h20 **Paraskevi Skourti, Madeleine Voga, Hélène Giraudo**

Compréhension d'unités polylexématiques de la langue de droit : approche interdisciplinaire grec-français

15h20-15h40 **Discussion**

15h40-16h00 **Pause-café**

16h00-16h20 **Elizaveta Onufrieva, Irina Tresorukova**

The tautological construction *X είναι X [X is X]* in Modern Greek

16h20-16h40 **Konstantinos Sampanis, Eleni Karantzola, Dilara Kaplan**

Turkish *ki* and its Greek equivalents: A comparative approach corroborated by language contact evidence

16h40-17h00 **Sophie Vassilaki, Georges Kostakiotis**

Enseigner le subjonctif du grec moderne : théories et applications

17h00-17h20 **Discussion**

19h **Dîner**

Samedi 14 septembre 2024
Inalco - Pôle des Langues et des Civilisations – salle 4.17
65, rue des Grands Moulins - Paris 13e arrondissement

9h30-9h50 **Maria-Polina Vasilikou, Stella Vogiatzi, Pavlos Pavlidis, Stefanos Stefanidis, Effrosini Tzounaki, Stavroula Alexandropoulou**
Resolving ambiguity: The cross-linguistic influence of gradable adjective semantics

9h50-10h10 **Carmen Dobrovie-Sorin, Ion Giurgea**
Superlatives and definiteness in French and Greek

10h10-10h30 **Vasileios Spyropoulos, Christos Markatis**
Word order in small clauses in Greek and Japanese: Enriching the typology of discourse prominent languages

10h30-10h45 Discussion

10h45-11h05 Pause-café

11h05-11h25 **Evangelia Vlachou**
Le massif pluriel comme pluriel par extension : données du français et du grec moderne

11h25-11h45 **Michail Marinis, Brian Joseph**
A comparative analysis of headlines: Omitting the definite article in Greek *vs.* English

11h45-12h05 **Letizia Volpini**
The absence of determiners in preverbal subjects in Modern Greek and Italian: The problem of determiners, information structure and literary genres

12h05-12h20 Discussion

12h20-14h Pause déjeuner

14h-14h20 **Argyro Moustaki, Marie-Cécile Fauvin**
Des termes issus du latin, présents dans le français populaire, pour rendre des termes d'une variété régionale grecque : le cas de la traduction en français du roman *Τους*

τα λέει ο Θεός

14h20- **Hélène D'Apote-Vassiliadou, Georgia Fotiadou, Anna Anastassiadis-Symeonidis**

14h40 À propos des marqueurs diaphasiques en grec et en français

14h40- **Panagiotis Axampanopoulos**

15h La réalisation de la requête du produit dans les interactions en site commercial en Grèce et en France

15h- **Fryni Kakoyianni-Doa**

15h20 Modalisation de l'assertion du grec vers le français : le cas des adverbes *φυσικά* [fisika], *βέβαια* [vevea], *σίγουρα* [sigoura]

15h20- 15h40 **Discussion**

15h40- **Christos Karvounis**

16h10 Γλωσσικός καθαρισμός: πτυχές, ιδιαιτερότητες, συγκρίσεις

16h10- 16h40 **Discussion et clôture**

17h- **Dr Maria Vlassopoulou** (Bibliothèque du parlement grec)

Christos Karantzolas & Pr. Eleni Karantzola (Université de la mer Égée)

Αρχείο Ψυχ[AR]η: επιστροφή στο ψηφιακό μέλλον (Πανεπιστήμιο Αιγαίου, εφαρμογή επαυξημένης πραγματικότητας)

Archives Jean Psichari : retour vers le futur numérique (Université de la mer Égée, application de réalité augmentée)

Bibliothèque des Langues et de Civilisations (BULAC), salle RJ 24

La réalisation de la requête du produit dans les interactions en site commercial en Grèce et en France

Panagiotis AXAMPANOPOULOS
Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

Les interactions en site commercial sont des événements de communication liés au quotidien, désormais bien étudiés (Kerbrat-Orecchioni et Traverso, 2008 ; Félix-Brasdefer, 2015 : 61-69) et se déroulant selon un script comparable dans nombre de sociétés. Les éléments stables et le caractère routinier de ces interactions font qu'on en perçoit rarement les spécificités socioculturelles (Traverso, 2001 ; Kerbrat-Orecchioni et Traverso, 2008). Dans le cadre de cette communication, nous nous intéresserons aux interactions en site commercial en Grèce et en France dans le but d'étudier la mise en œuvre de deux ethnolectes, celle du grec moderne (GM) et du français, dans des contextes comparables et par rapport aux normes comportementales et interactionnelles en vigueur dans les deux sociétés envisagées (Kerbrat-Orecchioni, 1994).

Notre démarche repose sur deux corpus d'interactions enregistrées dans des boulangeries et cafés-boulangeries situés à Athènes et à Nice respectivement (27 interactions enregistrées en grec et 25 en français). Les corpus ont été minutieusement transcrits et traités sous l'angle de la diversité qui affecte la réalisation de la requête du produit dans chaque ethnolecte (par requête, on entend la « demande » du produit en langage courant, telle qu'elle est formulée par un client face à un commerçant).

L'étude des deux corpus est axée sur les questions suivantes : a) Quelles sont les propriétés formelles et sémantico-pragmatiques des énoncés porteurs de la requête dans le corpus grec et français ? b) Quelles réalisations sont les plus fréquemment attestées dans chaque corpus ? c) Quelles variables extralinguistiques et interactionnelles liées aux spécificités des interactions en site commercial auraient un effet sur le mode de réalisation de la requête du produit ? d) Quelles convergences et quelles divergences ethnolectales fait émerger la confrontation des deux corpus ?

Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour une approche méthodologique empirique et inductive centrée sur la réalisation de la requête principale (Kerbrat-Orecchioni, 2005) celle qui, énoncée en premier, sert à établir le rapport entre le client et le commerçant. Les requêtes principales ont fait l'objet d'une étude sur deux dimensions, transversale et longitudinale à la fois (Traverso, 2005 : 64 et suiv. ; Gagne, 2018), ce qui a permis de les aborder dans la diversité de leurs réalisations et d'examiner d'éventuelles corrélations entre leurs réalisations et le contexte interactionnel de leur insertion.

En général, notre analyse corrobore le résultat mis en avant dans d'autres études, à savoir que la requête est perçue comme un acte menaçant pour les faces des interactants (Brown & Levinson, 1987 ; Kerbrat-Orecchioni, 1992) qui est plus ou moins adouci dans sa réalisation même en contexte commercial, où il est attendu et souhaitable. Ceci étant, des divergences ont été relevées lors de la confrontation des deux corpus. Plusieurs cas de figure ont pu être distingués non sans lien avec les différences en matière de politesse et d'éthos communicatif traditionnellement associées aux deux communautés ethnolectales étudiées (voir Kerbrat-Orecchioni, 1994, 2004 sur la France et Sifianou, 1992 ; Antonopoulou, 2001 sur la Grèce). Ainsi, parmi les diverses réalisations de la requête dans les deux ethnolectes, il y avait celles qui divergeaient sur le plan de leurs propriétés formelles et sémantico-pragmatiques. D'autres réalisations, bien que communes aux deux corpus, différaient par leur taux de réalisation et l'importance accordée aux divers procédés d'adoucissement de la requête. Il existait enfin des réalisations qui, relevant de l'éthos communicatif et du système de politesse propres à une

communauté donnée, ne semblaient pas avoir d'équivalent dans l'un des deux corpus. Pour ce qui est de l'impact possible des variables extralinguistiques et interactionnelles sur la requête du produit et sa réalisation, il s'avère que celles-ci en influençaient parfois la réalisation, mais que ce résultat ne gardait pas forcément sa validité générale lorsqu'on procédait à une étude croisée des corpus dans les deux ethnolectes.

Références bibliographiques

Antonopoulou E., 2001, Brief service encounters: gender and politeness. In A. Bayraktaroğlu & M. Sifianou (eds.) *Linguistic politeness across boundaries*: *The case of Greek and Turkish*, Amsterdam, John Benjamins, 241-269.

Brown P. & Levinson S., 1987, *Politeness*. *Some universals in language use*, Cambridge, CUP.

Félix-Brasdefer J.C., 2015, *The language of service encounters*. *A pragmatic-discursive approach*, Cambridge, CUP.

Gagne C., 2018, Indirectness and entitlement in product requests in British service encounters, *Journal of Pragmatics* 133, 1-14.

Kerbrat-Orecchioni C., 1992, *Les interactions verbales*, tome 2, Paris, Colin.

Kerbrat-Orecchioni C., 1994, *Les interactions verbales*, tome 3, Paris, Colin.

Kerbrat-Orecchioni C., 2004, Politeness in France: How to buy bread politely. In L. Hickey & M. Stewart (eds.), *Politeness in Europe*, Clevedon, Multilingual Matters, 29-44.

Kerbrat-Orecchioni C., 2005, *Le discours en interaction*, Paris, Colin.

Kerbrat-Orecchioni C., Traverso V. (dir.), 2008, *Les interactions en site commercial*. *Invariants et variations*, ENS Éditions, Lyon.

Sifianou M., 1992, *Politeness phenomena in England and Greece*, Oxford, Clarendon Press.

Traverso V., 2001, « Interactions ordinaires dans les petits commerces : éléments pour une comparaison interculturelle », *Langage et Société* 95(1), 5-31.

Traverso V., 2005, *L'analyse des conversations*, Paris, Colin.

Superlatives and Definiteness in French and Greek

Carmen DOBROVIE-SORIN
LLF/CNRS, Paris

Ion GIURGEA
The "Iorgu Iordan - Al. Rosetti"
Institute of Linguistics of the Romanian Academy

1.The data. Many languages, including French and Greek, lack dedicated superlative morphemes (most/-est in English) and instead express superlative meanings by using a comparative combined with THE (this notation covers items that are morphologically identical to the definite article across languages). But the distribution of THE with superlatively-interpreted comparatives is different across languages. In French THE precedes predicative and adverbial superlatives, which is not the case in Greek:

(1) a. la secrétaire qui écrit *(le) mieux
'the secretary who writes best'
b. η γραμματέας που γράφει (*το/*τα) καλύτερα

(2) a. l'année quand Marie a été *(la) plus pauvre
'the year in which Mary was poorest'
b. το έτος που η Μαρία ήταν (#η) πιο φτωχή
the year when the Maria was the more poor

Using the article in (2) yields an interpretation where Maria was poorer than other persons; for the interpretation in which different years are compared, the article must be absent.

In French, superlative postnominal comparatives must also be immediately preceded by THE, see (3)a; as no other postnominal modifier must be preceded by THE, this instance of THE may also be subsumed under superlative-marking THE. Greek has polydefinites (see Lekakou & Szendrői 2012, Alexiadou 2014) and postnominal adjectives in definite DPs must be marked by THE, therefore THE in (3)b is not a superlative marker:

(3) a. la fille *(la) plus pauvre
'the poorest girl' / la fille (*la) pauvre 'the poor girl'
b. το κορίτσι το πιο φτωχό / το κορίτσι *(το) φτωχό
the girl the more poor the girl the poor

Note that in (1)-(2), comparatives are embedded inside a relative clause that is headed by a definite noun. In the absence of embedding the superlative reading becomes unavailable: Η Μαρία γράφει πιο γρήγορα 'Maria writes faster/*fastest'.

No embedding constraint holds in French: Marie écrit le plus vite 'Maria writes THE more fast' = "Maria writes fastest."

2. Loccioni's (2018) analysis of Italian superlatives. The Greek data are parallel to what has been observed for Italian. We may therefore wonder whether analyses proposed for Italian can be extended to Greek. According to Loccioni (2018), Italian is like French insofar as the superlative is formed with a Deg(ree)P-internal definite D(eterminer), which has the semantics of a maximality operator over degrees. The crosslinguistic difference would concern only the phonological realization (overt vs covert) of the maximality operator:

(4) [AP[DegP[DTHE] ER DEGREE] Adj] French
(5) [AP[DegP[DØ] ER DEGREE] Adj] Italian, Greek

Because it is null, [DØ] needs to be legitimated by [D°THE], hence the necessity of embedding the comparative form under a definite DP (which must itself embed a relative clause for adverbials and adjectives in predicate positions).

3. Our proposal. (i) French has a superlative-dedicated phrase of the form [THE ER] that has the same denotation as EST in English (which according to Bobaljik 2012 is also decomposable into -T and ER); (ii) Greek (on a par with Italian) has a 'bare', i.e., a THE less ER that moreover lacks a than-argument, and as such is uninterpretable in situ. The comparative marker in Greek can be interpreted only via a relation (which may but need not be formalized as movement) with the Spec of [D°THE], where it gets the denotation of a 'superlative determiner', which combines a superlative descriptive condition with the introduction of the Iota operator. We will show that this proposal solves empirical problemsraised by Loccioni's analysis and is also able to capture the observation that the Greek/Italian pattern is crosslinguistically wide spread (Arabic, Albanian, a.o.) in contrast to the French pattern, which as far as we know has been documented only for French and Romanian.

Diversité des constructions à verbe support en grec moderne et en français

Aggeliki FOTOPOULOU
ILSP, Athènes

Eric LAPORTE
Université Gustave Eiffel

Dans les constructions à verbe support (CVS), comme *avoir de l'expérience*, la terminologie indique explicitement que le verbe support est en principe un verbe. Cependant, au cours des 50 dernières années, la notion de CVS s'est étendue à un large éventail de nouveaux cas. Au-delà des combinaisons d'un verbe support avec un nom prédicatif complément direct, comme *avoir de l'expérience*, d'autres configurations considérées comme des extensions de la notion de CVS sont moins connues. La forme linguistique qui joue le rôle de verbe support n'est pas toujours, à proprement parler, un verbe, comme *avoir*. Il peut également s'agir d'une expression à plusieurs mots, comme *être plein de*, d'où le problème terminologique d'appeler « verbe support » un non-verbe. Dans d'autres extensions, le verbe apporte une information sémantique substantielle, ou le nom prédicatif est sujet du verbe, ou encore les arguments du nom prédicatif occupent des positions syntaxiques inhabituelles. Dans cette communication, nous passons en revue diverses constructions, en grec moderne comme en français, et nous discutons dans quelle mesure elles peuvent être considérées comme des extensions de la notion de CVS sans déformer celle-ci. Nous prêtons également attention à l'impact des options théoriques sur le traitement du langage naturel.

Les CVS sont également connues sous le nom de « constructions à verbe léger » et de «prédicats composites » (Cattell, 1984), mais la notion est fondamentalement la même.

1. Extensions aspectuelles, intensives et modales

Dans les extensions aspectuelles, le verbe support admet une variante, ici αποκτώ/*acquérir*, qui introduit une information d'aspect, ici inchoative :

(1) Ο Γιάννης αποκτά εμπειρία δουλεύοντας σ' αυτή την εταιρεία
Le Yanis acquiert expérience-ACC travaillant à cette la entreprise
'Yanis acquiert de l'expérience en travaillant dans cette entreprise.'

2. Expression support

Un verbe support au sens strict admet parfois une variante qui n'est pas un verbe à strictement parler, ici είμαι γεμάτος / *être plein de*, et qui apporte ici un degré d'intensité :

(2) Ο Γιάννης είναι γεμάτος (από +E) εμπειρίες
Le Yanis est plein (par +E) expérience-GEN
'Yanis est plein d'expérience.'

L'expression équivalente au verbe support peut être une expression verbale figée, ici το πρόσωπο φωτίζομαι από / *le visage est illuminé de*, variante de νοιώθω / *ressentir* :

(3) Το πρόσωπο της Μαρίας φωτίστηκε από χαρά
Le visage la-GEN Maria-GEN est.illuminé par joie-GEN
'Le visage de Maria est illuminé de joie.'
(4) Η Μαρία νοιώθει χαρά
La Maria ressent joie-ACC
'Maria ressent de la joie.'

3. Diathèse

Dans les extensions converses, les arguments du nom prédicatif occupent des positions inversées par rapport à la construction à verbe support de base :

(5) Η θυρωρός έχει εμπιστοσύνη στο Γιάννη
La concierge a confiance à.le-ACC Yanis-ACC
'La concierge a confiance en Yanis.'
(6) Ο Γιάννης απολαμβάνει την εμπιστοσύνη της θυρωρού
Le Yanis jouit la-ACC confiance-ACC la-GEN concierge-GEN
'Yanis a la confiance de la concierge.'

4. Nom prédicatif sujet

Le nom prédicatif est parfois sujet du verbe support, même si celui-ci est à l'actif :

(7) Έγινε σεισμός στη Θήβα
A.eu.lieu tremblement.de.terre-NOM à.la-ACC Thèbes-ACC
'Il y a eu un tremblement de terre à Thèbes.'
(8) Ένας σεισμός ταρακούνησε τη Θήβα
Un tremblement.de.terre a.secoué la-ACC Thèbes-ACC
'Un tremblement de terre a frappé Thèbes.'

Pour évaluer si le terme d'extension de verbe support se justifie dans ces constructions, on vérifie si la sélection des arguments du nom prédicatif est inchangée par rapport à la construction à verbe support de base, qui est *avoir* ou *avoir lieu* dans ces exemples, et si celle-ci satisfait les critères définitoires d'une CVS au sens strict.

Bibliographie

Abeillé, Anne ; Godard, Danièle (dir.). 2021. *Grande grammaire du français*. Arles: Actes Sud. Cattell, Ray. 1984. *Composite Predicates in English*. Sydney: Academic Press. Cicalese, Anna. 1999. Le estensioni di verbo supporto. Uno studio introduttivo. *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* XXVIII(3): 447–485.

Danlos, Laurence. 1992. Support verb constructions: linguistic properties, representation, translation, *Journal of French Language Studies* 2(1): 1–32, doi: 10.1017/S0959269500001137 Danlos, Laurence. 2009. Extension de la notion de verbe support. *Actes du Colloque International Supports et prédicats non verbaux dans les langues du monde*, Paris.

Fotopoulou, Aggeliki. 1992. Dictionnaires électroniques des phrases figées. Traitement d'un cas particulier: phrases figées – phrases à *Vsup*. In F. Kiefer, G. Kiss & J. Pajs (eds.), *Papers in Computational Lexicography*, COMPLEX '92. Budapest: Hungarian Academy of Sciences, pp. 147–161.

Fotopoulou, Aggeliki; Laporte, Eric; Nakamura, Takuya. 2021. Where Do Aspectual Variants of Light Verb Constructions Belong? *Proceedings of the 17th Workshop on Multiword Expressions (MWE 2021)*, pp. 2–12, doi: 10.18653/v1/2021.mwe-1.2

Fotopoulou, Aggeliki; Laporte, Eric; Nakamura, Takuya. 2022. *L'idée nous est venue d'écrire ça pour Annibale…* Complex support verb constructions with *idée*. S. Messina; V. d'Antonio; A. Scocozza; G. De Bueriis. *Comunicazione, Linguaggi e Società. Studi in onore di Annibale Elia*, Bogotá: Taurus, pp. 237–253.

Giry-Schneider, Jacqueline. 1987. *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*. Genève: Droz.

Gross, Gaston. 1989. *Les constructions converses du français*. Genève: Droz.

Gross, Gaston; Vivès, Robert. 1986. Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique grammaire. *Langue française* 69: 5–27, doi: 10.3406/lfr.1986.6360

Gross, Maurice. 1976. Sur quelques groupes nominaux complexes. In J.-C. Chevalier & M. Gross (eds.), *Méthodes en grammaire française*. Paris: Klincksieck, pp. 97–119.

Gross, Maurice. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63: 7–52, doi: 10.3406/lgge.1981.1875

Gross, Maurice. 1988. Les limites de la phrase figée. *Langages* 90: 7–22, doi: 10.3406/lgge.1988.1988
Gross, Maurice. 1995. Une grammaire locale de l'expression des sentiments, *Langue française* 105 : 70–87, doi: 10.3406/lfr.1995.5294

Gross, Maurice. 1998. La fonction sémantique des verbes supports. *Travaux de Linguistique* 37(1) : 25–46.

Jespersen, Otto. 1942, 1961. *A Modern English Grammar on Historical Principles*. *Part VI. Morphology*, London: George Allen and Unwin Ltd.; Copenhagen: Ejnar Munksgaard.

Kyriacopoulou, Tita ; Sfetsiou,Vasso. 2003. Les constructions nominales à verbe support en grec moderne. In S. Nuccorini (ed.), *Phrases and Phraseology. Data and Descriptions*, Linguistic Insights: Studies in Language and Communication, Peter Lang, pp.163-181.

Langer, Stefan. 2005. A formal specification of support verb constructions. In S. Langer & D. Schnorbusch (eds.), *Semantik im Lexikon*, Tübingen: Gunter Narr, pp. 179–202.

Ramisch, Carlos; Guillaume, Bruno; Savary, Agata; et al. 2020. *Annotated corpora and tools of the PARSEME Shared Task on Semi-Supervised Identification of Verbal Multiword Expressions* (edition 1.2), LINDAT/CLARIAH digital library at the Institute of Formal and Applied Linguistics (ÚFAL), Faculty of Mathematics and Physics, Charles University. http://hdl.handle.net/11234/1-3367

New patterns of compounding in the diachrony of Greek and (all?) the Romance languages

Giannoula GIANNOULOPOULOU
National and Kapodistrian University of Athens

The paper focuses on the morphological phenomenon of compounding taking into account data of Modern Greek, Italian and Rumanian (following previous contrastive studies, e.g. Giannoulopoulou 2015, Giannoulopoulou 2023).

The pattern of compounding which constitutes a prototypical case for the new compounding possibilities of the Romance languages is: exocentric compounds [V+N] N, e.g. Ital. *apribottiglie* 'corkscrew', Fr. *brise-glace* 'icebreaker'.

According to Bisetto (2004: 45), these compounds are typical not only in Italian but generally in Romance languages. Their distinctive feature, which differentiates them from other patterns of subordinative compounds is that their second constituent functions as the object of the first verbal constituent. According to Tekavčić (1972: 206), this pattern of compounding is "one of the developments of Romance languages and thus of the late oral Latin. It was unknown in Classic Latin".

Micheli and Štichauer (2020) claim that: "the history of the [V+N] N compounds since their beginnings until the early 20th century has shown that this pattern was always available and it was effectively used for several semantic outputs (referent of persons involved in actions, professions, names of tools, names of facts etc.)". This new pattern is probably also relevant to the change in the word order from OV in Latin to VO in Italian (Gaeta 2008).

Darmesteter ([1875] 1967: 168) also mentions for the French compounds of the type *porte-feuille* that "compounding with phrases exists in all Romance, Germanic and Slavic languages".

But, if we examine the case of Rumanian, we will find out that the compound pattern [V+N] N has not emerged or at least it had very restricted productivity. This is an important difference between Rumanian and the other Romance languages (Grossmann 2012).

This significant difference in the development of Rumanian compounding raises some issues concerning the morphology of compounding in Romance languages, as well as the methodology of contrasting languages. In the present paper we will discuss:

A. The differences between Greek and Romance languages as far as the new patterns of compounding in each of them is concerned. These patterns emerged during the medieval period of each language, e.g. in Greek the coordinative compounds [N+N] N, e.g. *kariðokukunarja* 'walnuts and pince cones'.
B. The difference between Rumanian and the Western Romance languages as far as the pattern [V+N] N is concerned. This difference is probably connected with broader differences between the morphology of Rumanian and the Western Romance languages, and also with the fact that Rumanian also belongs to the so called *Balkan Sprachbund*. Consequently, it presents convergences with the Slavic languages because of language contact.
C. The methodological consequences that the extended or restricted study of each language has to contrastive linguistic analysis. E.g. Rumanian remains imperfectly studied, while it belongs to a well-studied family of languages, such as French, Italian or Spanish.

References

Bisetto, A. (2004). “Composizione con elementi italiani”. In M. Grossmann & F. Rainer (eds), *La formazione delle parole in italiano*. Tübingen: Niemeyer, 33-51, 53-55.

Darmesteter, A. ([1875] 1967). *Traité de la formation des noms composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*. Paris: Franck.

Caeta, L. (2008). “Constituent order in compounds and syntax: typology and diachrony”. *Morphology* 18 (2): 117-141.

Giannoulopoulou, G. (2015). “Morphological Contrasts between Modern Greek and Italian: the Case of Compounding”. *Languages in Contrast* 15 (1): 65-80.

Giannoulopoulou, G. (2023). “Compounding in Modern Greek: a word-formation process with sociolinguistic features”. (in Greek). *Studies for the Greek Language*, 42: 97-104.

Grossmann, M. (2012). “Romanian Compounds”. *Probus*, 24: 147-173.

Micheli, M.-S. & P. Stichauer. 2020. “Sulla diacronia della composizione verbo-nominale in italiano”, *Linguistica Pragensia* 1/2020, 71-94.

Tekavčić P. (1980). *Grammatica storica dell' italiano*. t. 3. *Il lessico*. Bologna: Il Mulino.

Prefixes of Greek origin in the Turkish vocabulary as a means of morphological awareness and vocabulary development for students of Greek with L1 Turkish

Hasan KAILI
University of the Aegean

Giorgos MARKOPOULOS
University of the Aegean

The present study aims to identify and highlight the prefixes and prefixoids of Greek origin (mainly through internationalisms) in the Turkish vocabulary, the morphological awareness of which we believe can contribute to the more effective and/or faster development of the vocabulary of students of Greek with C1 Turkish.

While Greek has several prefixes (Holton et al. 2012; Ralli 2022; Koutsoukos & Efthymiou 2023 among many others), Turkish is usually assumed to include only suffixes [or that any existing prefixes are located in peripheral formations and loans and are certainly unproductive] (G.ksel & Kerslake 2005; Erguvanlı-Taylan 2015). However, there are studies that document the not-so-peripheral use of specific prefixes of Greek origin in Turkish vocabulary [such as: a(n)-, anti-, auto-, poly-] (Sarı 2014; Arıcan et al. 2022).

On the other hand, numerous studies for various languages, including Greek, have documented the relationship between, on one hand, morphological awareness and, one the other hand, the comprehension of written language and the development of vocabulary in L2 through strategies [such as: paying attention to the structure of the word, breaking the word into recognizable parts, etc.] (Nation 2000; Stahl & Nagy; Anastassiadis-Symeonidis & Mitsiaki 2010; Roussoulioti & Melissaropoulou 2019 among many others). In this study, we subscribe to the view that morphological awareness may contribute to second language vocabulary development. In this first phase of our research, we record and classify the prefixes/prefixoids of Greek origin in the Turkish vocabulary and examine whether their use is peripheral or productive. Based on the hypothesis that metalinguistic knowledge about these sublexical components can act as an accelerator in vocabulary acquisition, we make some initial teaching suggestions for their use in teaching Greek to students with L1 Turkish.

References

Anastassiadis-Symeonidis, Anna & Maria Mitsiaki. 2010. Ο μορφολογικός τεμαχισμός ως στρατηγική διδασκαλίας του λεξιλογίου της ελληνικής ως δεύτερης/ξένης γλώσσας [Morphological segmentation as a vocabulary learning strategy in teaching Greek as a second/foreign language]. In Angeliki Psaltou-Joycey & Marina Mattheoudakis (eds.), Advances in Research on Language Acquisition and Teaching: Selected Papers. Thessaloniki: Monochromia, 65-77.

Arıcan, Bilge-Nas, Aslı Kuzgun, Büşra Marşan, Deniz Baran Aslan, Ezgi Sanıyar, Neslihan Cesur, Neslihan Kara, Oğuzhan Kuyrukçu, Merve Özçelik, Arife Betül Yenice, Merve Doğan, Ceren Oksal, Gökhan Ercan, Olcay Taner Yıldız. 2022. Morpholex Turkish: A Morphological Lexicon for Turkish. *Proceedings of the Globalex Workshop on Linked Lexicography* @LREC2022, 68–74.

Erguvanlı-Taylan, Eser. 2015. *The Phonology and Morphology of Turkish*. Istanbul: Boğaziçi University Press.

Göksel, Aslı & Celia Kerslake 2005. *Turkish: A Comprehensive Grammar*. London: Routledge.

Holton, David, Peter Mackridge, Irene Philippaki-Warburton & Vassilios Spyropoulos. 2012. *Greek: A Comprehensive Grammar* (Second Edition). London: Routledge.

Koutsoukos, Nikos & Angeliki Efthymiou. 2023. Derivational morphology in Modern Greek: The state-of-the-art. *Journal of Greek Linguistics* 23: 215-286.

Nation, I.S.P. 2000. *Learning Vocabulary in Another Language*. Cambridge: Cambridge University Press.

Ralli, Angeliki. 2022. Μορφολογία [Morphology]. New, revised edition. Athens: Patakis.

Roussoulioti, Thomais & Dimitra Melissaropoulou. 2019. Ανάπτυξη λεξιλογίου στη δεύτερη γλώσσα μέσω στρατηγικών: Η περίπτωση της μορφολογικής ανάλυσης των λέξεων [Vocabulary development in second language with the use of strategies: The case of morphological analysis of words]. In Theodoros Markopoulos, Christos Vlachos, Argiris Archakis, Dimitris Papazachariou, Anna Roussou & George J. Xydopoulos (eds.), Proceedings of the ICGL14, 5-8 September 2019, University of Patras, 1071-1081.

Sarı, Mustafa. 2014[2] (2008). *Türkçenin Batı Dilleriyle İlişkisi* [The Relationship of Turkish with Western Languages]. Ankara: Türk Dil Kurumu Yayınları.

Stahl, Steven A & William E. Nagy. 2006. *Teaching Word Meanings*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Modalisation de l'assertion du grec vers le français :
le cas des adverbes *φυσικά [fisika], βέβαια [vevea], σίγουρα [sigoura]*

Fryni KAKOYIANNI-DOA
Université de Chypre

L'objectif de cette communication est de présenter les différentes marques de modalité exprimée en français lors de la traduction de trois adverbes grecs appartenant à la catégorie des modaux (Molinier, 2000 : 91), ou adverbes modalisateurs de l'assertion (Borillo, 1976), ou encore assertifs (Borillo, 1976 : 77). Ce sont les adverbes *φυσικά [fisika], βέβαια [vevea], σίγουρα [sigoura]*. Ces adverbes, décrits par Borillo (1976) et par Molinier et Lévrier (2000) pour le français, ont deux particularités intéressantes : d'une part, ils affectent le contenu de l'énoncé et d'autre part, ils sont en relation avec les opérateurs logiques. Sémantiquement, ils ont pour fonction d'évaluer la vérité ou le degré de certitude, sur une échelle nécessairement positive, de la proposition à laquelle ils s'intègrent. Ce sont donc des modalisateurs de l'assertion qui correspondent de manière assez claire aux modalités aléthiques ou aux modalités épistémiques de la logique. Pour nous, qui adoptons le terme « adverbe assertif » à la suite de Borillo (1976 : 77), ces adverbes présentent un intérêt particulier car, d'après notre étude, bien que leur comportement morphosyntaxique soit généralement similaire dans les deux langues (français et grec), ils présentent des variations typologiques importantes lors de la traduction du grec vers le français.

En effet, bien qu'ils soient non parenthétiques dans les deux langues, qu'ils s'intègrent entièrement au contenu sémantique de la proposition qu'ils accompagnent et qu'ils accompagnent surtout des phrases de type assertif et jouissent de la même liberté positionnelle (Borillo, 1076, Molinier et Lévrier, 2000, Kakoyianni-Doa, 2008, Kakoyianni-Doa, 2022), ces adverbes assertifs français et grecs peuvent cependant être également caractérisés de parenthétiques (au sens de Blanche-Benveniste et Willems, 2007) étant donné qu'ils ont des rapports étroits avec des formes verbales. Nous avons en effet remarqué, dans le corpus *Sketch Engine*, que les traductions françaises des adverbes grecs *φυσικά [fisika], βέβαια [vevea], σίγουρα [sigoura]* sont souvent des formes verbales telles que *je suis certain, je peux vous l'assurer, je sais, il va de soi, il est tout à fait possible*, *il est sans doute possible*, exprimant le degré de certitude du locuteur.

Sur la base de ces constatations, nous avançons l'hypothèse selon laquelle le concept de parenthéticité dans l'expression de la modalisation de l'assertion serait possible. Nous tentons parallèlement de chercher les causes éventuelles de cet écart. Est-ce une figure énonciative du locuteur ou une enflure rhétorique de l'interprète professionnel ?

Références

Borillo, A. (1976). Les adverbes et la modalisation de l'assertion. Langue française, volume 30, p. 74-89.

Blanche-Benveniste C.; Willems D. (2016). « Les verbes faibles », in Encyclopédie Grammaticale du Français, en ligne : http://encyclogram.fr

Kakoyianni-Doa, F. (2008). Adverbes de phrases français et grecs : étude contrastive et perspectives didactiques [Thèse de doctorat].

Kakoyianni-Doa, F. (2022)."Formal and functional features of modal adverbs in French and Modern Greek". Adverbs and Adverbials: Categorial Issues, edited by Olivier Duplâtre and Pierre-Yves Modicom, Berlin, Boston: De Gruyter Mouton, pp. 167-194.

Molinier, C. et Lévrier, F. 2000. Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment. Genève: Librairie Droz.

Γλωσσικός καθαρισμός: πτυχές, ιδιαιτερότητες, συγκρίσεις

Χρήστος ΚΑΡΒΟΥΝΗΣ
Johannes Gutenberg-Universität, Mainz

Μολονότι η έννοια του γλωσσικού καθαρισμού είναι νεότερη (Thomas 1991), η ιδέα της «καθαρής» και «ορθής» γλώσσας δείχνει να έχει τις απαρχές της στην ελληνιστική περίοδο και στο φαινόμενο του αττικισμού. Ωστόσο οι γλωσσικο-ιδεολογικοί στόχοι και η γλωσσική συμπεριφορά των ελληνόφωνων ελίτ της ελληνιστικής, της βυζαντινής και της νεότερης / σύγχρονης εποχής φαίνεται πως ήταν (πολύ) διαφορετικοί μεταξύ τους (Swain 1996, Βασιλάκη 2001, Καζάζης 2001, Καρβούνης 2023α), υπόθεση που συμφωνεί με τη διαπίστωση του Thomas (1991) ότι η έννοια του γλωσσικού καθαρισμού είναι πολύπτυχη και με διαφορετικές εκφάνσεις στις διάφορες εποχές και γλωσσικές κοινότητες. Το πρώτο μέρος της ανακοίνωσης εξετάζει ορισμένες βασικές πτυχές, μορφές και ιδιαιτερότητες του γλωσσικού καθαρισμού στην ιστορία της ελληνικής γλώσσας, από την ελληνιστική περίοδο μέχρι περίπου τα τέλη του Μεσαίωνα, μεταξύ άλλων προβάλλοντας και συζητώντας την άποψη ότι η έννοια του καθαρισμού στην περίπτωση της ελληνικής ήταν πολύ πιο σύνθετη και εκτεταμένη από τον περιορισμό του φαινομένου στις ξένες επιρροές και στην διαχείριση της γλωσσικής ποικιλότητας.

Η μετάβαση από την προεθνική στην εθνική περίοδο, αν και αρχικά ελάχιστα επηρέαζε τις εκάστοτε γλωσσικές κοινότητες, στάθηκε από ένα σημείο και έπειτα καταλυτική για τη γλωσσική πολιτική συνεπηρεάζοντας και τις καθαρά πρακτικές δυνατότητες εφαρμογής γλωσσικού καθαρισμού. Ωστόσο το φαινόμενο του γλωσσικού καθαρισμού στη νεότερη εποχή δεν φαίνεται να απορρέει από τη διαδικασία σύστασης εθνικού κράτους, αλλά συνδεόταν αρχικά με τον λεγόμενο «γλωσσικό πατριωτισμό», την «υποστασιοποίηση» των δημωδών γλωσσών και την αναγωγή τους σε «εργαλεία» πατριωτικών και προεθνικών προσδοκιών (Gardt 1999, Burke 2004, Καρβούνης 2023β) – ανεξάρτητα ακόμα από την ίδρυση εθνικών κρατών και το δίπολο προεθνικό vs εθνικό περιβάλλον. Στο δεύτερο μέρος της ανακοίνωσης αναλύεται η ιδιαίτερη σχέση αυτού του (κοινωνιογλωσσολογικού) πλαισίου με τον γλωσσικό καθαρισμό και τη γλωσσική πολιτική μεταξύ 16ου και 19ου/20ου αιώνα, συγκρίνοντας εντελώς ενδεικτικά δράσεις, αντιλήψεις και συμπεριφορές της ελληνόφωνης, της γερμανόφωνης και της γαλλόφωνης γλωσσικής κοινότητας (Kirkness 1975, Hornsby 1998, Mackridge 2009, Mayer 2013), χωρίς να παραμελούνται και οι «συνέπειες» του γλωσσικού καθαρισμού. Γιατί ναι μεν «ο ίδιος ο [γλωσσικός] καθαριστής είναι, ως ένα βαθμό, δημιουργός του συμπτώματος που καλείται να θεραπεύσει» (Δελβερούδη/Μοσχονάς 1997: 90), ωστόσο σε πολλές περιπτώσεις, κυρίως στο παρελθόν, ο γλωσσικός καθαρισμός δεν δημιούργησε απλά ένα «σύμπτωμα» ή/και μια μεταγλωσσική συζήτηση, αλλά μπόρεσε να (ανα)διαμορφώσει τη γλωσσική συμπεριφορά και να επηρεάσει καταλυτικά το ίδιο το γλωσσικό σύστημα της κοινότητας (Haugen 1972, Spolsky 2012, Καρβούνης 2023α, Karvounis 2024).

Βιβλιογραφία

Βασιλάκη, Σ., «Ελληνισμός», στο: Α.-Φ. Χριστίδης (επιμ.), *Ιστορία της ελληνικής γλώσσας. Από τις αρχές έως την ύστερη Αρχαιότητα*, Θεσσαλονίκη 2001: 839–848

Böhlig, G., *Untersuchungen zum rhetorischen Sprachgebrauch der Byzantiner mit besonderer Berücksichtigung der Schriften von Michael Psellos*, Berlin 1956

Burke, P., *Languages and Communities in Early Modern Europe*, Cambridge 2004

Δελβερούδη, Ρ./Μοσχονάς, Σ., «Ο καθαρισμός της γλώσσας και η γλώσσα του καθαρισμού», *Σύγχρονα Θέματα* 19/62, 1997: 79 -91

Debrunner, A./Scherer, A., *Geschichte der griechischen Sprache*. τ. 2: *Grundfragen und Grundzüge des nachklassischen Griechisch*, Berlin [2]1969

Gardt, A., *Geschichte der Sprachwissenschaft in Deutschland. Vom Mittelalter bis ins 20. Jahrhundert*, Berlin/New York 1999

Haugen, E., *The Ecology of Language. Essays by Einar Haugen*. Selected and Introduces by A. S. Dil, Stanford 1972

Hornsby, D., "Patriotism and linguistic purism in France: *Deux dialogues dans le nouveau langage francois* and *Parlez-vous Franglais*?", *Journal of European Studies* 28, 1998: 331–354

Καζάζης, Ι. Ν., «Αττικισμός», στο: Α.-Φ. Χριστίδης (επιμ.), *Ιστορία της ελληνικής γλώσσας. Από τις αρχές έως την ύστερη Αρχαιότητα*, Θεσσαλονίκη 2001: 901–910.

Καρβούνης, Χ., *Κοινωνική διγλωσσία και γλωσσική ιδεολογία. Συμβολή στην ιστορία της κοινής νεοελληνικής (1783–1941)*, Ηράκλειο 2023 (=2023α)

Καρβούνης, Χ., «Γλωσσικές κληρονομιές και γλωσσική ιδεολογία. Το αποτύπωμα του Νεοελληνικού Διαφωτισμού», *Κονδυλοφόρος* 21, 2023: 27–73 (=2023β)

Karvounis, Ch., „Language Variation: Medieval Greek", στο: G. K. Giannakis (ed.), *Encyclopedia of Greek Language and Linguistics*, Leiden (υπό έκδοση) [2]2024

Kirkness, A., *Zur Sprachreinigung im Deutschen 1789–1871. Eine historische Dokumentation*, Tübingen 1975

Mackridge, P., *Γλώσσα και εθνική ταυτότητα στην Ελλάδα 1766-1976*, Αθήνα 2009

Mayer, M., *Sprachpflege und Sprachnormierung in Frankreich am Beispiel der Fachsprachen vom 16. Jahrhundert bis in die Gegenwart*, Innsbruck 2013

Spolsky, B., *The Cambridge Handbook of Language Policy*, Cambridge 2012

Swain, S., *Hellenism and Empire: Language, Classicism, and Power in the Greek World, AD 50–250*, Oxford 1996

Thomas, G., *Linguistic Purism*, London 1991

Enseigner le subjonctif en grec moderne : théories et applications

Georges KOSTAKIOTIS
CREE, INALCO, Paris

Sophie VASSILAKI
SeDyL, INALCO, Paris

Dans les méthodes de grec moderne (GM) langue étrangère, le traitement du « subjonctif », i.e. de l'ensemble des emplois de la particule **να**+V, repose sur la dichotomie traditionnelle entre les constructions « subordonnées » (θέλω να φύγω, αρχίζω να γράφω) et celles qui sont introduites par **να** non précédé d'un verbe (#να έρθεις αμέσως, #να σας ζήσει, τι να πω κι εγώ, ίσως (να) τον δω). Dans ces méthodes destinées aux apprenants du GM, le choix de la forme aspectuelle du verbe introduit par να, « simple » ou « continue », problématique pour les non-hellénophones, constitue un chapitre particulier.

Étant donné cette dichotomie première que l'on retrouve dans tous les travaux descriptifs sur le subjonctif en GM, les critères utilisés pour traiter chacune de ces deux grandes classes sont de nature différente : purement syntaxiques pour les subordonnées, en fonction des théorisations internes à certains formalismes (cf. la littérature sur les "na-complement clauses"/ να-συμπληρώματα), et sémantico-pragmatiques, pour les non-subordonnées ou "matrix clauses" ; ces dernières sont ainsi classées, selon leur valeur interprétative, en constructions impératives/injonctives (avec des valeurs atténuées par rapport à celles qui sont marquées à l'impératif), interrogatives, optatives ou de souhait (να+forme continue ou simple, selon le degré de réalisation du souhait), pour l'essentiel.

Le traitement de ces constructions en classes sémantico-pragmatiques particulières, indépendamment de leurs conditions d'énonciation, entraîne une description fragmentée d'un phénomène plus global, empêchant des généralisations importantes sur son fondement modal, qui seraient utiles dans une visée applicative. Selon notre analyse, ce statut modal est défini conjointement par l'absence de détermination spatio-temporelle de la forme aspectuelle introduite par να et par le fait que la particule porte non pas sur le contenu propositionnel, mais sur l'énoncé lui-même et les conditions de son énonciation. Un exemple typique est celui des interrogatives où c'est la forme perfective, dite 'simple', qui fonctionne comme non-marquée ou par défaut (να το πάρω;).

Dans la première partie de notre communication, nous allons essayer de montrer qu'une approche qui explore le statut discursif de la particule, tenant compte du contexte et des conditions de son utilisation, pourrait mieux rendre compte de la relation entre les différentes constructions et surtout de l'enchevêtrement des valeurs observées. Ce traitement discursif de la particule pourrait aussi éclairer sa relation avec celle du futur, θα, et leur alternance signifiante dans les suites textuelles.

Dans la deuxième partie, nous présenterons une étude comparative des données du GM avec celles du roumain, langue romane et balkanique, qui conserve par ailleurs une forme infinitive (d'utilisation limitée), contrairement au GM. Nous présenterons une étude menée auprès d'apprenants francophones de L1 (INALCO) et d'étudiants du même niveau apprenant le roumain à l'Université de Bucarest.

Bibliographie consultée

Avram Mioara (1986) *Gramatica pentru toți,* București : Editura Academiei Române.

Avram Mioara (1960) *Evoluția subordonării circumstanțiale cu elemente conjuncționale în limba română*, București : Editura Academiei Române.

Βελούδης, Γ. & Ε. Φιλιππάκη-Warburton (1983) «Η υποτακτική στη νέα ελληνική», *Μελέτες για την Ελληνική Γλώσσα* 4, 151-165.

Guțu Romalo Valeria coordinator (2008) *Gramatica limbii române, vol I, Cuvântul, vol II, Enunțul*, București : Editura Academiei Române.

Holton, D., P. Mackridge & I. Philippaki-Warburton (2012[2]) *Greek: A Comprehensive Grammar of the Modern Language*, Routledge Comprehensive Grammars.

Mackridge, Peter (1985) *The Modern Greek Language: A Descriptive Analysis of Standard Modern Greek*, Oxford: Oxford University Press.

Roussou, A. & A. Tsangalidis (2010) "Reconsidering the 'Modal Particles' in Modern Greek", *Journal of Greek Linguistics* 10, 45–73.

Sampanis, Konstantinos (2012) "The Modern Greek Subjunctive Mood and its Semantic Features", *Current Trends in Greek Linguistics*, G. Fragaki, Th. Georgakopoulos & Ch. Themistocleous (eds), 66–91. Cambridge: Cambridge Scholars Publishing.

Stojicic, Vojkan & Lampropoulou, Martha & Janković, Anka (2019) "Interpretation of the Subjunctive in Modern Greek as a Foreign Language: A Case Study of Serbian Students", *Анали Филолошког факултета* 31, 391-410. 10.18485/analiff.2019.31.2.21.

Μπρισίμη-Μαράκη, Ρ. (2002) *Νεοελληνική γραμματική – κανόνες ασκήσεις και βοηθητικό υλικό*, Αθήνα : Καστανιώτης.

Τσαγγαλίδης, Α. (2015) Στα όρια του χρόνου και της έγκλισης: περιγραφές προβληματικών περιπτώσεων της ελληνικής. Στο Παπαναστασίου, Γ., Κουτσογιάννης, Δ. & Θεοδωροπούλου, Μ. (εκδ.), Μελέτες για την ελληνική γλώσσα 31 (556-565). Θεσσαλονίκη: Ίδυμα Μανόλη Τριανταφυλλίδη.

The influence of Serbian phonological features on learning Modern Greek as a foreign language: preliminary results of a comparative approach

Antonina KOSTIC
University of Belgrade

When exploring second or foreign language acquisition the comparative approach to different linguistic characteristics of two languages can give us valuable insights into the possible difficulties that learners might face in this process. Although native pronunciation hasn't been the main goal of the latest language learning methods and theories, many researchers agree that it is important to pay attention to the way speech is produced and perceived (analyzing, for example, the intelligibility of speech), because that is something that can influence not only the level of communicative competence of a learner but, even more importantly, the way meaning is communicated. Thus, foreign language phonology is in the focus of numerous scientific studies once again. While several studies have been conducted in the area of Modern Greek phonology (with some comparative studies between Modern Greek and Turkish (Ρεβυθιάδου, Τζακώστα, 2019), and Modern Greek and Albanian or Russian (Ρεβυθιάδου, Σπυρόπουλος, 2013), to this date there have been no detailed data on Modern Greek phonology in comparison to Serbian. Thus, in order to understand the process of acquiring Modern Greek by native speakers of Serbian, this study intends to present a comparative analysis of the phonological systems of Modern Greek and Serbian language, looking both into their segmental and suprasegmental features. Insights into the similarities and differences of these elements can help us understand the difficulties that Serbian native speakers encounter when developing their phonological competence, as well as the possible errors that can be expected in this process. This study is part of a broader research developed for the purpose of a doctoral dissertation, at the Department of Modern Greek Studies of the Faculty of Philology, University of Belgrade. The preliminary results have affected the development of a method employed by the researcher, based on explicit phonological instructions and their effect on the development of phonological competence and Modern Greek pronunciation, in both first- and third-year students at the Faculty of Philology.

Indicative Bibliography

Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Α., Μητσιάκη, Μ., Βλέτση, Ε. (2008). Φωνητικά, φωνολογικά και μορφολογικά θέματα για τη διδασκαλία της Ελληνικής ως δεύτερης/ξένης γλώσσας. Στο: *Οδηγός Επιμόρφωσης: Διαπολιτισμική Εκπαίδευση και Αγωγή, έργο «Ένταξη παιδιών*

παλιννοστούντων & αλλοδαπών στο σχολείο για τη Δευτεροβάθμια Εκπαίδευση (Γυμνάσιο)», Τμήμα Φιλοσοφίας & Παιδαγωγικής, Α.Π.Θ. Θεσσαλονίκη: Εκδόσεις Λιθογραφία, (159−176).

Arvaniti, A. (2007). Greek phonetics: The state of the art. *Journal of Greek Lingusitics, 8*, 97–208.

Edwards, J., Zampini, M. (Eds.). (2008). *Phonology and second language acquisition* (Vol. 36). John Benjamins Publishing.

Malikouti-Drachman, A. (2002). Greek phonology: A contemporary perspective. *Journal of Greek Linguistics*, *2*(1), 187–243.

Nespor, M. (2013). *Φωνολογία*. Αθήνα: Εκδόσεις Πατάκη.

Ρεβυθιάδου, Α., Σπυρόπουλος, Β. (2013). *Αντιπαραβολική μελέτη γραμματικών δομών Αλβανικής – Ελληνικής*. Θεσσαλονίκη: Ειδικός Λογαριασμός Κονδυλίων Έρευνας Αριστοτελείου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης.

Ρεβυθιάδου, Α., Σπυρόπουλος, Β. (2013). *Αντιπαραβολική μελέτη γραμματικών δομών Ρωσικής – Ελληνικής*. Θεσσαλονίκη: Ειδικός Λογαριασμός Κονδυλίων Έρευνας Αριστοτελείου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης.

Ρεβυθιάδου, Α., Τζακώστα Μ. (2007). *Η φωνολογία στη διδασκαλία της ελληνικής ως ξένης γλώσσας*. Εκδόσεις Πατάκη.

Subotić, L., Sredojević, D., Bjelaković, I. (2012). *Fonetika i fonologija: ortoepska i ortografska norma standardnog srpskog jezika*. Novi Sad: Filozofski fakultet.

A comparative panorama of syncretism in Greek diachronically and diatopically

Michail MARINIS
University of Patras

The morphological identification of two or more cells of a paradigm is a phenomenon that has been present since the Early Indo-European period (Ringe, 1995), in which there was a systematic syncretism of the nominative, accusative, and vocative cells of neuter nouns. This feature was inherited from (and remained constant in) Ancient Greek (e.g., in Classical Greek: δῶρον NOM.SN., ACC.SN., VOC.SN., δῶρα NOM.PL., ACC.PL., VOC. PL.[1]). However, in the Modern Greek dialectal variety, an expansion of syncretic patterns has been observed (Μαρίνης, 2020), not only in terms of (grammatical) gender but also in terms of the cases involved in the syncretism (see Table 1, for an illustrative example from the most conservative inflectional class that is less affected by syncretism).

<table>
<tr><td rowspan="2"></td><td colspan="2">S.M.G.</td><td colspan="2">GRI.</td><td>LESB.</td><td>TSAK.</td></tr>
<tr><td>xoˈros
‘dance’</td><td>ˈminas
‘month’</td><td>ˈtripi
‘whole’</td><td>Suffixes for masculine (IC1)</td><td>ˈðaskalus
‘teacher’</td><td>ˈpua
‘leg’</td></tr>
<tr><td>NOM.SG.</td><td>xoˈros</td><td>ˈminas</td><td rowspan="2">ˈtripi</td><td rowspan="2">-Ø</td><td>ˈðaskalus</td><td rowspan="3">ˈpua</td></tr>
<tr><td>ACC.SG.</td><td>xoˈro</td><td rowspan="2">ˈmina</td><td>ˈðaskalu</td></tr>
<tr><td>GEN.SG.</td><td>xoˈru</td><td rowspan="2">-u</td><td>ðaˈskal</td></tr>
<tr><td>ACC.PL.</td><td>xoˈrus</td><td rowspan="2">ˈmines</td><td rowspan="2">ˈtripe</td><td rowspan="2">ðaˈskaʎ</td><td rowspan="2">ˈpue</td></tr>
<tr><td>NOM.PL.</td><td>xoˈri</td><td>-i</td></tr>
<tr><td>GEN.PL.</td><td>xoˈron</td><td>miˈnon</td><td>ˈtripo</td><td>-o</td><td></td><td></td></tr>
</table>

Table 1: Some cases of nominal inflectional paradigms in Modern Greek linguistic variation.

The study is based on diachronic data from several geographical varieties of Greek. For the first time, it seeks a diachronic and interlocal panorama of syncretism in Greek, seeking to answer the following questions:

i. How are the syncretic cells distributed in Modern Greek (both in S.M.G. and Modern Greek Dialects)?

ii. Has their distribution changed on the time axis? If so, in which direction(s)?

iii. Are there paradigmatic cells that are more easily subject to syncretism?

iv. What factors favor and what factors hinder the development and distribution of syncretism?

v. How can the syncretic patterns of Greek contribute to the general discussion on the nature and causes of syncretism?

Through analysis of the data, it emerges that syncretism has been extended over time to many nouns, no longer limited to nouns of the neuter gender or exclusively between Nominal and Accusative. Moreover, the research shows that the distribution of syncretic cells in Greek is influenced by grammatical gender but is also sensitive to the productivity of each inflectional class, which I attribute to the *morphomic* (in terms of Aronoff (1994)) nature of the phenomenon. Finally, I propose inter-paradigmatic similarity as a new decisive factor that prevents a cell from participating in syncretic patterns.

[1] NOM. = Nominal, GEN. = GeniPve, ACC. = accusaPve, DAT. = DaPve, VOC. = VocaPve, SN. = singular, PL. = plural

References

Aronoff, Mark. (1994). *Morphology by itself: Stems and inflectional classes* (Vol. 22). MIT press.

Μαρίνης, Μιχαήλ. (2020). Κλίση και οργάνωση κλιτικών παραδειγμάτων [Inflection and reorganization of Inflectional Paradigms]. PhD thesis: University of Patras.

Ringe, Donald (1995). Nominative-accusative syncretism and syntactic case. *Penn Working Papers in Linguistics 2*: 45-81.

A comparative analysis of headlines:
Omitting the Definite Article in Greek vs. English

M. I. MARINIS
University of Patras

B.D. JOSEPH
Ohio State University

For some languages, it is recorded as a peculiarity of headlines that the definite article (1a) may be absent (Borchmann, 2024; Mårdh, 1980) in contexts where, outside the headline language, omitting the article would be ungrammatical. Compare, for example, the structures in 1a and 1b.

(1) α. *Stocks collapse in 16,410,030-share day, but rally at close cheers brokers; bankers* [are] *optimistic, to continue aid.* New York Times, October 1929

β. ***** *Stocks collapse in 16,410,030-share day, but rally at close cheers brokers; bankers optimistic, to continue aid. Standard American English*

More recently, Marinis & Joseph (2024) give some examples of headlines in the Greek press where the absence of an article is recorded in structures for which its absence is ungrammatical in Standard Modern Greek (Roussou & Tsimpli, 1994). For example, they compared the structures in 2a and 2b.

(2) α. *epiˈsoðion metaˈksi* [ˈton] *amerikaˈnon ˈce* [ˈton] *cemaliˈkon ˈis* [ˈtin] *ˈpriɟipon*
Eleytheron Vima, 15/1/1923
β. ***** *epiˈsoðion metaˈksi* [ˈton] *amerikaˈnon ˈce* [ˈton] *cemaliˈkon ˈis* [ˈtin] *ˈpriɟipon*
Standard Modern Greek
'An incident between Americans and Kemalists in Prinkipos'

In order to investigate whether the absence of the definite article in Greek can be considered as part of a particular "grammar of the headlines", we examine the phenomenon through a corpus of articles that we created based on the Historical Archives of the newspapers *To Vima* and *Ta Nea*.

Our analysis of the material shows that the absence of an article should be considered a particular feature of the language of headlines for the English and Greek press. However, the phenomenon is much more limited for Greek than for English. The difference is mainly because the article's presence in Greek is much more marked than in English. This marking results from the status of the definite article, which is considered obligatory for the indication of definiteness. Compare, for example, structures 3a, 3b, 3c, and 3d.

(3) In Standard Modern Greek

a. *ˈta peˈðja ˈpezun* 'all the children play'
b. ***** *peˈðja ˈpezun* 'all the children play'
c. *peˈðja ˈpezun* 'some children play'
d. *ˈkapja peˈðja ˈpezun* 'some children play'

Thus, the fact that the absence of an article in Greek is marked as [-definite] makes it difficult to use the structure to express [+definite]. However, the existence of such structures, although

limited in number compared to English, should be considered a peculiarity of the language of Greek press headlines.

References

Borchmann, S. (2024). Headlines as illocutionary subacts: The genre-specificity of headlines. *Journal of Pragmatics*, 220, 73-99.

Marinis, M. I. & Joseph, B. D. (2024). The structure of Greek Newspaper Headlines: The Case of 'Eleftheron Vima' in the 1920s. *Studies in Greek Linguistics (43)*.

Mårdh, I. (1980). *Headlinese: On the Grammar of English Front Page Headlines*. Lund: CWK

Gleerup. Roussou, A. & Tsimpli, I.-M. (1994). On the interaction of case and definiteness in Modern Greek. In Philippaki-Warburton, I., Nicolaidis, K. & Sifianou, M. (eds.), *Themes in Greek linguistics*. Amsterdam: John Benjamins. 69–76.

Des termes issus du latin, présents dans le français populaire, pour rendre des termes d'une variété régionale grecque: le cas de la traduction en français du roman *Τους τα λέει ο Θεός*

Argyro MOUSTAKI
Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

Marie-Cécile FAUVIN
Correctrice d'édition et traductrice de grec moderne

Cette étude s'inspire du roman de Sotiris Dimitriou, *Τους τα λέει ο Θεός*, et de sa traduction, *Dieu leur dit*. La langue de Dimitriou n'est pas un dialecte pur, mais une « langue populaire mâtinée de termes et de tournures dialectales » de l'Épire (Fauvin 2022 : 14). Dans son effort d'être fidèle tout en étant compréhensive, la traductrice, elle aussi, évite les régionalismes, qui ne seraient pas compris par des locuteurs du français standard, et a recours à « l'empreinte que le patois a laissée dans le français » populaire (Fauvin 2022 : 12) et, plus précisément, le forézien et l'auvergnat, la langue des campagnes jusqu'au milieu du XXe siècle.

Le roman compte l'ici et le là-bas, l'Épire côté grec et l'Épire côté albanais. De même, l'ici et le là bas, dans cette présentation, est le grec populaire de Dimitriou et le français populaire de la traductrice. Ce sont ces deux registres de langue qui se côtoient et que l'on étudie ici. Par cette étude, on relève des termes et tournures, choisis par la traductrice, qui sont issus du latin. Ils étaient présents dans les œuvres classiques comme celles de Rabelais et Molière, mais depuis, ils ont disparu du français standard. Ces termes relient secrètement le français avec la *Romania*.

La technique de l'auteur et de la traductrice pour aider le lecteur à comprendre consiste à employer des termes et expressions qui, même s'ils n'existent pas dans la langue standard, sont compréhensibles grâce au contexte (*μου την έβγαλε η καρδιά / elle m'est sortie du cœur* dans l'exemple qui suit). Parfois, pour marquer que la syntaxe de certains verbes dans l'original diffère légèrement de la syntaxe dans la langue standard, la traductrice choisit un terme du patois, qui est issu du latin : *μου πονάει* (*me fait mal*) est ainsi rendu par *ça me dole*. Il en est de même de certains noms dans l'original comme *κυρά* en parlant de l'épouse rendue par le terme *patronne* :

> Την **κυρά** ούτε να τη δω μπροστά μου, **μου την έβγαλε η καρδιά** αλλά **μου πονάει** για τα παιδιά (σελ.111)
>
> La **patronne** je veux plus la voir, **elle m'est sortie du cœur** mais ça **me dole** pour les gosses. (p. 82) (du latin *patronus* « patron », dérivé de *pater* « père») / du latin classique *dolare* «dégrossir, façonner, équarrir », proche de *dolor* « douleur » en espagnol).

La répétition, caractéristique du français populaire, fréquente dans le texte original, assurée par un verbe comme *ανταμωθούμε* et son objet interne, *αντάμωσες,* est rendue en français par un verbe issu du latin, *bailler*, et son complément *retrouvailles*:

> Κι αύριο **καλές αντάμωσες** όσο ν' **ανταμωθούμε** (σελ. 29)
>
> Et que demain encore nous **baille** d'**heureuses** et **maintes retrouvailles**. (p. 24) (du latin *bajulare* « porter », « donner » ou de *bailar* « donner », aire gallo-romane)

Une expression figée, construite autour d'un mot turc, *maraz,* et du verbe *βάζω* relève du niveau populaire en grec, comme essentiellement tous les emprunts turcs en grec (Fliatouras 2021 : 39). Elle rappelle l'expression du grec standard (*με τρώει το μαράζι* / (La tristesse me mange).

Pour la rendre, la traductrice choisit cette fois aussi une expression figée formée autour d'un verbe à la troisième personne issu du latin, *ça m'a su,* et l'adverbe *mal* :

> Εγώ **το 'βαλα μαράζι** (σελ. 34)
>
> Ça **m'a su mal** (p. 27) (du latin *seoir* (x^e^siècle) issu de *sedere*, « être assis, siéger » et, en latin médiéval, « convenir »).

On constate que les deux variétés populaires régionales témoignent du passé respectif des deux langues-cultures.

Bibliographie

Fauvin, M.-C., 2022. Chronique d'une traduction – *Heureux soit ton nom* de Sotiris

Dimitriou, *Translittérature* (La traduction vue par les traducteurs) 61 : 10-17.

Fliatouras, A. [Φλιάτουρας, Α.] (2021), Πόσα και ποια δάνεια έχει η σύγχρονη κοινή νέα ελληνική; Μια πρώτη προσέγγιση, *Γλωσσολογία* 29, pp.21-24.

http://glossologia.phil.uoa.gr/sites/default/files/2.Fliatouras.pdf (consulté le 21 avril 2023).

Siouffi, G. 2012. Les binômes synonymiques et la question de la figure au XVIIe siècle : quelques investigations dans l'usage et dans les remarques. Françoise Berlan et Gérard Berthomieu (éds), *La synonymie*. Paris : Presses de la Sorbonne, p. 367-379. Disponible sur : https://hal.science/hal 03138825/document (consulté le 21 avril 2023).

Livres

Σωτήρης Δημητρίου, *Τους τα λέει ο Θεός*, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2002.
Dieu leur dit (trad. par Marie-Cécile Fauvin), Paris : Quidam, 2023.

Dictionnaires

https://www.cnrtl.fr/etymologie/
https://www.dictionnaire-academie.fr
http://georgakas.lit.auth.gr/dictionaries/index.php?option=com_chronoforms5&chronoform=ShowLima&limaID=8270

Corpus

https://auth.atilf.fr/auth/realms/frantext/l

Magazine

https://www.geo.fr/histoire/virus-agenda-et-caetera-comment-le-latin-a-impregne-la-langue francaise-201834

The tautological construction *X είναι X* [X is X] in Modern Greek

Elizaveta ONUFRIEVA
Lomonosov Moscow State University & INALCO, Paris

Irina TRESORUKOVA
Lomonosov Moscow State University

Tautological constructions (TC) are common in many languages (such as, for instance, English — ***Boys*** *will be* ***boys***, French — *Un* ***père*** *est toujours un* ***père****, La* ***loi****, c'est la* ***loi***, or Russian — ***Война*** *есть* ***война***). These constructions, "totally noninformative at the level of what is said, while informative at the level of what is implicated" [Grice 1975: 52], have been of interest not only to linguists, but also to philosophers.

Attempts to describe and understand TC have led the researchers to form three basic views on the nature of their interpretation. According to the "radically pragmatic" view [Grice 1975: 55], such constructions are interpreted on the basis of universal pragmatic principles without connection to any particular language. The "radically semantic" view declares that TC can only be interpreted correctly in a close connection with a particular language, possess an assigned conventional meaning and are language- and culture-specific [Wierzbicka 1987]. The hybrid semantic and pragmatic approach acknowledges that TC of every particular language possess an assigned meaning but also emphasizes that their interpretation heavily relies on context and common background knowledge shared by the interactants [Fraser 1988].

In this study we will analyse the functioning of the TC *X είναι X* [X is X] in Modern Greek. The objectives of the study are: to find out the meanings of the construction *X είναι X*; to analyse the words filling the slots of the construction and to characterise their connotative potential; to examine the context in which the different meanings of the construction are expressed; to compare the Greek TC *X είναι X* and similar constructions in Russian. The study is based on data from the Greek Web Corpus (elTenTen19).

Our analysis of the corpus data has shown that at least five different meanings can be expressed by the construction *X είναι X*, namely evaluation proper, universality, permanence, prescriptiveness, and differentiation.

In its first four meanings, the construction *X είναι X* constitutes a reference to the interactants' shared experience. The first slot of the construction activates the lexical meaning of X, while the second its connotative potential. The connotations can be culturally common and easily interpretable as well as subjective. Since the personal experiences of the interactants may differ, the construction often comes with an explanatory remark which makes its interpretation easier (e.g. «*Το* ***χωριό*** *είναι* ***χωριό****. Όλοι μεταξύ τους γνωρίζονται και η κλίκα πάει σύννεφο*» [A village is a village. Everyone knows each other and the cliques are rampant]).

In its fifth meaning, the construction *X είναι X* does not constitute a reference to the interactants' shared experience and does not require the decoding of connotations, postulating solely a difference between X and objects of other classes (Y, Z).

A comparison of the Modern Greek construction *X είναι X* and tautological constructions of Russian reveals that the first four meanings of the Greek TC *X είναι X* correspond to the Russian construction *X есть X*, which is characterised in Russian linguistics as pseudo-tautological [Вилинбахова, Копотев 2017], while in its fifth meaning the construction *X είναι X* correlates to the construction *X – это X* constituting a case of "pure" tautology.

References

Fraser B. Motor oil is motor oil. An account of English nominal tautologies // Journal of Pragmatics 12, 1988. P. 215–220.

Grice H. P. Logic and conversation // P. Cole, J. L. Morgan (eds.). Syntax and Semantics 3: Speech Acts. NY: Academic Press, 1975. P. 41–58.

Wierzbicka A. Boys will be boys: ‘Radical Semantics’ vs ‘Radical Pragmatics’ // Language, 63:1, 1987. P. 95–114.

Вилинбахова Е. Л., Копотев М. В. «X есть X» значит «X это X»? // Вопросы языкознания 3, 2017. С. 110–124.

Φιλολογ-ίν-α / філолог-ин-я:
Have Modern Greek and Ukrainian embraced feminitives?

Svitlana PEREPLOTCHYKOVA
Taras Shevchenko National University of Kyiv

Following the development of the feminist movement and the struggle for gender equality, the increasing role of women in various professional and public spheres led both Modern Greek and Ukrainian to respond to speakers' demands to introduce feminitives. Recently both languages have witnessed the appearance of corresponding terms indicating that a doer of some work or a holder of some position is a woman. However, not all speakers have eagerly, immediately or fully accepted these words, with much continuing discussion and debate on the issue. Taking into consideration that the two languages have the category of feminine gender, that their speakers share many common traditions, values and history, and the fact that both societies have faced hot discussions regarding the introduction of feminitives during the last 20 years, this research offers a novel contribution to the still underdeveloped field of Modern Greek and Ukrainian comparative studies.

This talk aims to present how Modern Greek and Ukrainian societies have dealt with feminitives. Since the issue is closely connected with the perception of women in a society, a brief overview of changes connected with the role of women in Greek and Ukrainian societies during the last centuries is offered. A comparative investigation into the lexicological, morphological and grammatical systems of Modern Greek and Ukrainian reveals the linguistic resources and derivational patterns used to create the appellations in question (including suffixation, the use of articles in Modern Greek, phrasal coordination etc.).

The main focus of the talk is on the reaction of the native speakers to feminitives and the corresponding trends in both societies. The methods of critical discourse analysis are employed in order to analyse the arguments and counter-arguments provided during the discussion of the topic in mass media and social media. In both societies the issue is being discussed on two levels. On the one hand, there are scholars who investigate the development of the Modern Greek and Ukrainian languages and share their opinion in interviews for mass media or in their posts on social media. On the other, there are commentaries of ordinary speakers. For example, in both societies there has been a negative reaction to the use of a feminitive denoting "a female philologist". In Ukraine researchers at first insisted that the feminitives created by means of adding a suffix "-**ин**-" [-in-] indicating "a female doer" to words containing a morpheme "-лог" ("-λογος" ([log]) were unacceptable [Пономарів, 2016], whereas now we find words like *філо-лог-**ин**-я* (a female philologist), *біо-лог-**ин**-я* (a female biologist), *соціо-лог-**ин**-я* (a female sociologist). By contrast in Modern Greek the suffix "-**ίν**-" typically adds negative connotations hinting at the poor professional qualities of a woman. Nonetheless, in both languages some speakers stick with the forms *φιλολογ* and *η φιλόλογος* which are strongly associated with professionalism. In Modern Greek that is connected with the Katharevousa origin of the form (Αλβανούδη, 2024), while in Ukrainian it indicates straightforward equality with male philologists (Дацишин, 2020, 187).

References

Αλβανούδη, Α. (2024, March 20). Τα προβλήματα μιας μεταδιγλωσσικής γλώσσας. *Πολίτης: Παράθυρο.* https://parathyro.politis.com.cy/stiles/762523/ta-provlimata-mias-metadiglossikis glossas?fbclid=IwAR31CGuxyiVAxDQlY7T0Sceg-78taCd2jOwDHEacoA5kpdR4XJZ5CoAyUKo

Ιορδανίδου, Α., Μάντζαρη, Ε. (2005). Τα θηλυκά επαγγελματικά ουσιαστικά: γλωσσική χρήση και τυποποίηση. *Ανακοινώσεις του 5ου Συνεδρίου «Ελληνική Γλώσσα και Ορολογία» (Λευκωσία, ΚΥΠΡΟΣ, 13-15 Οκτωβρίου 2005). https://www.eleto.gr/download/Conferences/5th%20Conference/5th_06-44-Iordanidou_Mantzari%20Paper2.pdf*

Дацишин, Х. (2020). Засоби масової інформації і динаміка мовної норми: новітні фемінітиви як відображення суспільних викликів сьогодення. *Вісник Національного університету «"Львівська політехніка": журналістика», 4,* 183-191.

https://doi.org/10.23939/sjs2020.01.183

Пономарів, О. (2016, August 16). Блог проф. Пономарева: "мисткиня" і "біологиня". *BBC News. Україна.* https://www.bbc.com/ukrainian/blogs/2016/08/160816_ponomariv_blog99_ko

Predictable aspects of lexical stress in nouns

Anthi REVITHIADOU
Aristotle University of Thessaloniki

Giorgos MARKOPOULOS
University of the Aegean

Eirini APOSTOLOPOULOU
Aristotle University of Thessaloniki

Vasso APOSTOLOUDA
Aristotle University of Thessaloniki

Mary SOUKALOPOULOU
Aristotle University of Thessaloniki

Considering insights from experimental research, this paper explores predictable aspects in Greek nominal stress, which is arguably lexically determined (e.g., Drachman & Malikouti–Drachman 1999; Revithiadou 1999, 2007, etc.). Furthermore, it proposes a formal analysis of nominal stress within the framework of *Gradient Harmonic Grammar* (Smolensky & Goldrick 2016) and discusses possible extensions of this model to nominal stress in Russian, another lexical stress system (e.g., Melvold 1989; Alderete 1999; Revithiadou 1999; Gouskova 2010; Lukyanchenko, Idsardi, & Jiang 2011).

The non-predictability of Greek nominal stress arises from the fact that any of the last three syllables in a phonological word can potentially serve as a stress location, e.g., [ˈpo.le.mos] 'war,' [zo.ˈɣra.fos] 'painter,' [o.ði.ˈɣos] 'driver'. However, experimental studies (Revithiadou & Lengeris 2016; Apostolouda 2018; see also Apostolouda, Soukalopoulou & Revithiadou in prep.) have cast doubt on this assumption, revealing underlying regularities influenced by lexical frequency and the type of inflection. Specifically, experiments involving pseudo-nouns indicate that adult speakers generally exhibit a tendency towards penultimate stress. Nevertheless, there is a distinct preference for antepenultimate stress in pseudo-nouns ending in certain suffixes, whereas ultimate stress is the least favored option overall. Similarly, experimental studies on Russian nominal stress have also revealed regularities in how speakers assign stress to both familiar and unfamiliar nouns in this system (Nikolaeva, 1971; Crosswhite et al. 2003; Lavitskaya & Kabak 2014; Mołczanow et al. 2019, a.o.). For example, stress typically falls on the penultimate syllable in vowel-ending nouns and on the ultimate syllable in consonant ending nouns.

In this paper, we construct an analysis of Greek stress by employing *Gradient Harmonic Grammar* (Smolensky & Goldrick 2016). Within this theoretical framework, phonological representations may consist of entities of varying degrees of strength, termed as *activity* (α). Our proposed approach models the probability of each stress position to emerge by elucidating the dynamic interplay between the intrinsic activity of lexical stress across different types of inflection and the grammatical constraints at play. The paper concludes by proposing modifications to the Greek grammatical model to accommodate diverse lexical stress systems, such as Russian, where stress assignment is influenced by the structure of the final syllable, rather than the inflectional suffix.

Selected references

Alderete, J. D. 1999. *Morphologically-governed accent in Optimality Theory*. Amherst, MA: UMass, Amherst Ph.D. dissertation.

Apostolouda, V. 2018. *Πειραματικές Διερευνήσεις στον Τονισμό της Ελληνικής*. Ph.D. dissertation, A.U.Th.

Drachman, G. & A. Malikouti-Drachman. 1999. Greek word accent. In H. van der Hulst (ed.), *Word Prosodic Systems in the Languages of Europe*. 897–945. Berlin & New York: Mouton de Gruyter.

Gouskova, M. 2010. The phonology of boundaries and secondary stress in Russian compounds. *The Linguistic Review*, 17(4), 387448.

Melvold, J. L. 1989. *Structure and stress in the phonology of Russian*. Cambridge, MA: MIT Ph.D. dissertation.

Mołczanow, J., Iskra, E., Dragoy, O., Wiese, R. & U. Domahs. 2019. Default stress assignment in Russian: Evidence from acquired surface dyslexia. *Phonology, 36*(1), 61-90.

Revithiadou, A. 1999. *Headmost Accent Wins: Head Dominance and Ideal Prosodic Form in Lexical Accent Systems* (LOT Dissertation Series 15, HIL / Leiden University). The Hague: HAG.

Revithiadou, A. & A. Lengeris. 2016. One or many? In search of the default stress in Greek. In J. Heinz, R. Goedemans & H. van der Hulst (eds.), *Dimensions of Stress*. 263–290. Cambridge: CUP.

Smolensky, P. & M. Goldrick. 2016. Gradient Symbolic Representations in grammar: The case of French liaison. Ms., Johns Hopkins University & Northwestern University.

Psychomécanique du langage et tenseur binaire radical : étude contrastive de la polysémie des verbes *porter* et *φέρω*

Anthoula RONTOGIANNI
Aristotle University of Thessaloniki

Si la psychomécanique accorde une large place au sens dans le cadre d'une sémantique grammaticale, nombreux sont les travaux d'inspiration guillaumienne réalisés en sémantique lexicale. Parallèlement à cette observation, force est de constater que si la bibliographie française et francophone dispose d'un grand nombre de références à l'œuvre de G. Guillaume, en grec, la psychomécanique du langage n'a pas encore fait l'objet d'une étude systématique.

Tâchant, d'une part d'introduire certaines notions-clés de la théorie psychomécanique à la bibliographie grecque et, d'autre part, de nous y appuyer afin de faire avancer nos recherches sur la polysémie, nous avons tenté une première approche avec l'application de certains principes de la psychomécanique à l'analyse lexicale de l'adjectif pour nous pencher par la suite sur la polysémie verbale.

La présente contribution intègre les étapes précédentes et rend compte de l'avancement de nos recherches à ce jour en s'organisant autour des trois axes : dans un premier temps, nous allons évoquer certaines des utilisations les plus récurrentes pour le verbe *porter* et son équivalent grec *φέρω* ; ensuite nous tenterons de mettre en parallèle une visualisation du mécanisme de subduction ésotérique par le biais du tenseur binaire radical pour le verbe *porter* et une autre pour le verbe grec *φέρω* selon les principes organisateurs de ce mécanisme oscillatoire spécifique. Dans notre troisième partie nous tâcherons d'en mesurer la portée heuristique et nous discuterons les hypothèses interprétatives afin de mettre en avant les bénéfices que la sémantique lexicale peut tirer d'une étude contrastive de la polysémie lexicale dans le cadre de la psychomécanique guillaumienne.

Bibliographie

Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Α. (1978). Ψυχοσυστηματική της μετοχής στην κοινή νεοελληνική, *Φιλόλογος 13*, Θεσσαλονίκη, σσ. 311-319.

Βασιλάκη, Σ. & Δελβερούδη, Ρ. (2018). Μια διαγλωσσική προσέγγιση της πολυσημίας: οι δείκτες της γαλλικής encore και même και οι αποδόσεις τους στη νέα ελληνική. Γλωσσολογία/Glossologia. Blanchaud, P. (2015). Réflexions d'un traducteur sur le lexique de Guillaume. *Studii de Ştiinţă şi Cultură, Vol. XI*, Nr. 3, 33-38

Boone, A. et Joly, A. (1996). *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage.* Paris: L'Harmattan, coll. « Sémantiques ».

Guillaume, G. (1970). *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de L'Architectonique du temps dans les langues classiques.* Paris: Librairie Honoré Champion. Manco, A. (2008). Traduire un linguiste. *Traduire*. Revue française de la traduction, 219, 73-83. https://doi.org/10.4000/traduire.879

Martin, R. (1976). *Inférence, antonymie et paraphrase, éléments pour une théorie sémantique*. Librairie C. Klincksieck, Bibliothèque française et romane.

Picoche, J. (1992). *Structures sémantiques du lexique français.* Nathan -Recherche, Linguistique Française.

Pottier, B. (1992). *Sémantique générale.* P.U.F., coll. Linguistique Nouvelle.

Ροντογιάννη, Α. (2024). Ψυχομηχανική θεώρηση της πολυσημίας και λεξικογραφία : ο ρόλος του Ριζικού Δυαδικού Τανυστή (Tenseur Binaire Radical) στην ιεράρχηση των σημασιών. Παρουσίαση στην *44η Ετήσια Συνάντηση του Τομέα Γλωσσολογίας*, Τομέας Γλωσσολογίας, Τμήμα Φιλολογίας, Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, 31 Μαΐου 2024.

Ροντογιάννη, Α. (2022). Ψυχομηχανική προσέγγιση της πολυσημίας του ρήματος *φέρω*. Παρουσίαση στο *15th International Conference on Greek Linguistics,* 15-18 September 2022, University of Belgrade, Faculty of Philology, Department of Modern Greek Studies.

Ροντογιάννη, Α. (2021). Ενδογλωσσική και διαγλωσσική προσέγγιση της συνωνυμίας. Συγκριτική μελέτη λογοτεχνικών μεταφράσεων με δίγλωσσα και μονόγλωσσα λεξικά. Στο Gavriilidou, Z. et al., *Proceedings of XIX EURALEX Congress: Lexicography for Inclusion,* Vol. I, 203-214. Safi, S., Pagès, S. AIPL (Association Internationale de Psychomécanique du Langage) et l'Università di Napoli L'Orientale (Org.). *Journées d'études, LiCoLaR 2014 : Réflexion théorique, traduction et élaboration d'un glossaire terminologique guillaumien multilingue. Le lexique de l'acte de langage*.

Soutet, O. (2016). Proposition d'une description sémantique du verbe être dans le cadre de la psychomécanique du langage. In: *Bulletin de l'Association Guillaume Budé,* n°2. pp. 33-63. DOI : https://doi.org/10.3406/bude.2016.7145; www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_2016_num_1_2_7145

Soutet, O. (2003). Tenseur binaire radical et la question de la polysémie lexicale en psychomécanique du langage : le cas du verbe entendre. In: *Quaderni del CIRSIL,* 2, p. 1-24.

Thavaud-Piton, S. (2016). *Sémantique lexicale et psychomécanique guillaumienne*. Lambert-Lucas.

Turkish *ki* and its Greek equivalents:
A comparative approach corroborated by language contact evidence

Konstantinos SAMPANIS
University of Vienna

Eleni KARANTZOLA
University of the Aegean

Dilara KAPLAN
University of Vienna

Turkish *ki* is a versatile grammatical lexeme of Persian origin (and thus an Indo-European cognate with e.g. Italian *che* or French *que*) described either as a "subordinator" (cf. Göksel and Kerslake 2005: 355ff) or a sort of "sentential particle" (cf. Johanson 1975; Griths and Güneş 2015) that was common in Ottoman Turkish but also "survived" in the Modern Turkish language despite the "purification" process of the language from foreign elements. Its usages correspond in (Standard) MG to the declarative ―mainly non-factive (cf. Roussou 2010)― complement markers (CM) ότι *óti* and πως *pos* as in (1) but also after verbs of perception as in (2) which express indirect knowledge ("I was informed that…") . On the other hand, *ki* is found after predicates expressing emotional states as in (3). In these latter cases *ki* assume a declarative factive function similar to *pu* (cf. Christidis 1986; Nicholas 1998; Nikiforidou & Katis 2021). Similarly, *ki* after adverbs appears in factive sentences for which Greek employs coordinating και *ce* as in (4).

(1)
Tr.: Annem dedi ki, İstanbul bu yaz çok sıcakmış
MG: Η μητέρα μου είπε ότι/πως η Πόλη μάλλον θα είναι πολύ ζεστή αυτό το καλοκαίρι
"My mother told me that Istanbul will probably be very hot this summer."

(2)
Duydum ki mezun olmuşsun, tebrikler!
Άκουσα ότι/πως αποφοίτησες, συγχαρητήρια!
"I heard that you graduated, congratulations!"

(3)
Tr.: Iyi ki işimizi vaktinde bitirdik
MG: Καλά που τελειώσαμε τη δουλειά μας εγκαίρως
"It is good that we completed our job on time."

(4)
Tabii ki param var!
Ασφαλώς και έχω λεφτά!
"Of course I have money!"

In this paper we draw a systematic comparison between sentences with *ki* and corresponding constructions in MG. We point out that ―from the MG point of view― the complement marker *ki* encompasses both declarative factive and non-factive functions, a fact that indicates the affinity of all declarative complements. This affinity is similarly observed in Istanbul Greek in which the usage of *pu* is generalized in both declarative contexts as in (5) as a result of contact. It is indeed due to this contact effect that we also observe the usage of a stranded *pu* (ungrammatical in Standard MG) as a replication of a stranded *ki* at the end of an exclamatory sentence in the speech of bilingual younger speakers of Istanbul Greek. A similar contact-

induced piece of evidence constitutes the usage of borrowed *ki* in Pharasiot Greek along with an inherited *ti* (< *óti*) marker (cf. Bağrıaçık 2018: 301ff).

(5)
Ist.Gr. Νομίζω που θα βρέξει αύριο
Tr. Sanıyorum ki yarın yağmur yağacak
"I think that it is going to rain tomorrow."

(6)
Ist.Gr.: Τέτοια πράγματα βλέπω που!
Tr.: Öyle şeyler görüyorum ki!
(roughly) "What sort of things am I looking at!"

References (selection)

Bağrıaçık, Metin. 2018. Pharasiot Greek : word order and clause structure. Unpublished doctoral dissertation. University of Gent.

Johanson, Lars. 1975. Some remarks on Turkic 'hypotaxis'. *Ural-Altaische Jahrbücher* 47. 104-118.

Göksel, A. and Kerslake, C. 2005. *Turkish: A comprehensive grammar*. London and New York: Routledge.

Griths, James, and Güliz Güneş. 2015. Ki issues in Turkish: Parenthetical coordination and adjunction. In *Parenthesis and ellipsis: Cross-linguistic and theoretical perspectives*, ed. Marlies Kluck, Dennis Ott, and Mark de Vries, 173–218. Berlin: Mouton de Gruyter.

Nicholas, Nick. 1998. *The story of pu. The grammaticalisation in space and time of a Modern Greek complementiser*. Unpubl. Diss. University of Melbourne.

Compréhension d'unités polylexématiques de la langue de droit : approche interdisciplinaire grec-français

Paraskevi SKOURTI
Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Madeleine VOGA
Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Hélène GIRAUDO
Université de Toulouse

Parmi les langues de spécialité, celle du droit diffère sensiblement de la plupart des autres, étant donné qu'elle comprend des unités polylexématiques (UP), pas forcément familiers pour les locuteurs, alors que tous les citoyens sont censés connaitre et comprendre les règles du droit. En grec comme en français, certaines particularités différencient la forme générale de la langue de celle de spécialité, l'une des principales étant le caractère savant (Fliatouras & Anastassiadis-Syméonidis, 2018) et constituent en même temps les caractéristiques stylistiques de la langue du droit (Krimpas & Valeontis 2014 :17).

Lorsque l'on aborde la compréhension de l'écrit, les UP sont analysées par les lecteurs experts de manière automatique grâce : 1/ à l'acquisition empirique de leur signification au travers de l'exposition à la langue et 2/ à leur stockage en mémoire à long terme, sous forme d'unités multicouches de connaissances déclaratives (formelles, sémantiques, morphosyntaxiques, pragmatiques). Par ailleurs, les polylexèmes ne sont pas seulement des chaînes lexicales dotées d'un sens atomique, mais ils diffèrent par leur degré de compositionalité et de flexibilité syntaxique (Pitt & Katz, 2000; Sag et al., 2002). Selon le modèle de Swinney et Cutler (1979), les UP du lexique général seraient stockées sous la forme de «mots longs» au sein du lexique mental. Dans une telle perspective, où il n'y a pas de distinction entre langage littéral et figuré (Gibbs, 1994 :78), une UP compositionnelle peut être représentée sous forme de mot long, et l'accès à son sens idiomatique se fait directement et plus rapidement qu'à sa signification littérale, comme l'ont prouvé expérimentalement Anastassiadis-Syméonidis & Voga (2011) pour les UP du grec. Certaines approches classent les UP le long d'un continuum fondé sur la saillance (Giora, 2003), et qui propose un mécanisme d'activation *bottom up* par lequel le sens lexical d'une expression émerge (Laurent et al. 2006 : 152), grâce à son contact direct avec les entrées du lexique mental. En vertu de cette saillance, plus un sens a été utilisé/rencontré pour une unité considérée, plus ce sens est rapidement accessible.

L'analyse d'un corpus issu de dictionnaires de droit en français et en grec, nous a permis d'identifier trois types d'UP à valeur nominale :

a) les constructions (quasi-) métaphoriques, ex. *acte de Dieu*/ανωτέρα βία, où la métaphore conventionnelle vient réduire l'opacité, et qui occupent l'un des deux pôles du continuum d'analysabilité sémantique. En revanche, dans le cas d'une métaphore nouvelle, ex. *minage pirate* / εξόρυξη κρυπτονομισμάτων, la saillance/familiarité sont réduites ;

b) les constructions qui comportent des UL absentes du lexique standard, ou de fréquence lexicale marginale, parmi lesquelles nous pouvons distinguer celles qui ont une saillance réduite (S-), ex. *usufruit à titre particulier* / επικαρπία δήλου πράγματος ; celles qui présentent une saillance (S+), ex. *huis clos* / κεκλεισμένων των θυρών, due à leur familiarité ;

c) celles comportant des UL polysémiques, càd où le rapport entre le sens retenu dans le registre du droit et dans le lexique général est obscurci par des réseaux sémantiques et notionnels plus

ou moins accessibles au locuteur non-spécialiste (ex. S+ *préjudice par ricochet* / ζημία εξ αντανακλάσεως *versus* S- *action oblique* / πλαγιαστική αγωγή, S-).

Nous émettons l'hypothèse que la familiarité et la conventionnalité des UP de la langue de droit devraient donner lieu à des divergences de traitement marquées entre lecteurs (spécialistes ou non) et que ces divergences dépendent du type d'UP ainsi que de leur saillance. Pour tester ces hypothèses, nous avons mis en place un questionnaire de jugement sémantique de 60 UP (dans chaque langue), ce facteur étant croisé avec le facteur saillance (S+/S-), ce qui correspond à six conditions expérimentales (S2*C3), avec dix items dans chaque condition. Ces UP sont présentées en contexte de phrases, à l'aide d'un protocole d'auto-présentation segmentée (*self-paced reading*). Les participants (étudiants de Droit *vs*. de Lettres) ont pour tâche d'évaluer leur compréhension de l'UP sur une échelle à 3 points et leurs réponses sont chronométrées. Les données obtenues seront statistiquement analysées afin de proposer une interprétation centrée sur les facteurs qui influencent la compréhension de ces UP dans ces deux langues.

Bibliographie

Anastassiadis-Syméonidis, A. & Voga, M. (2011). Perception en ligne de phrases figées en grec. In C. Gonzalez Royo, P. Mogorron Huerta (eds), *Estudios y análisis de fraseología contrastiva :lexicografía, traducción y análisis de corpus*, 15-32. Publicaciones de la Universidad de Alicante, Alicante.

Fliatouras, A. & Anastassiadis-Syméonidis, A. (2018). *Le niveau savant en grec contemporain : théorie, histoire, application*. [*Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη Νέα Ελληνική : θεωρία, ιστορία, εφαρμογή*]. Athènes : Patakis, 325p.

Gibbs, R. (1994). *The poetics of mind. Figurative thought, language and understanding*. Cambridge Univ. Press.

Giora, R. (2003). *On Our Mind: Salience Context and Figurative Language*. Oxford Univ. Press, New York.

Krimpas, P. & Valeontis, K. (2014). *Νομική γλώσσα. Νομική ορολογία* [*Langue du droit. Terminologie du droit*]. Athènes: Nomiki Vivliothiki.

Laurent J.P., Denhières G., Passerieux, C., Iakimova, C. & Hardy-Baylé, M.C. (2006). "On understanding idiomatic language: The salience hypothesis assessed by ERPs", *Brain Research*, 1068, 151-160.

Pitt, D. & Katz, J. (2000). "Compositional idioms", *Language*, 76, 409-32.

Sag, I.A., Baldwin, T., Bond, F., Copestake, A. & Flickinger, D.P. (2002). "Multiword expressions: A pain in the neck for NLP", In A. Gelbukh (Ed.) Proceedings of CICLING 2002 (pp.1-15), Dordrecht: Springer.

Swinney, D. A., & Cutler, A. (1979). "The access and processing of idiomatic expressions", *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 18: 523-534.

Word order in small clauses in Greek and Japanese:
Enriching the typology of discourse prominent languages

Vasileios SPYROPOULOS
National and Kapodistrian University of Athens

Christos MARKATIS
National and Kapodistrian University of Athens

Small clauses involve a structure which includes a predicate XP predicated of a subject-like DP. Prototypically, such structures are illustrated in the so-called secondary predication constructions such as the following:

(1) *Greek*

o	nikos	θeori	tin	maria	eksipni
the	Nikos.NOM	consider.3SG	the	Maria.ACC	clever.F.SG.ACC

(2) *English*
Nikos considers Mary clever

Jiménez-Fernández & Spyropoulos (2013) have observed that languages like Greek, Spanish, Russian, etc., allow for the reordering of the small clause constituents so as to facilitate the information structure, while languages like English, French, etc., do not do so, exhibiting a rigid DP XP order. In the latter, information structure is solely expressed by phonological means:

(3) Q: Who do you consider clever?
a. *English*
A: I consider <u>Mary</u> *clever*.
b. *Greek*

A: θeoro	*eksipni*	<u>tin</u>	<u>maria</u>
consider.3SG	clever.F.SG.ACC	the	Maria.ACC

(4) Q: How do you consider Mary?
a. English
A: I consider *Mary* <u>clever</u>.
b. *Greek*

A: θeoro	*tin*	*maria*	<u>eksipni</u>
consider.3SG	the	Maria.ACC	clever.F.SG.ACC

In order to account for this difference Jiménez-Fernández & Spyropoulos (2013) have adopted Miyagawa's (2010) theory of agreement and movement unification in terms of both φ- and discourse (δ-) features, according to which languages are classified with respect to the way they materialize these features in expressing argument relations and clausal functions in the syntactic configuration. In Miyagawa's system, languages like English rely on the φ-features to define 'subjecthood' in terms of EPP satisfaction, movement and agreement, whereas languages like Japanese facilitate the so-called discourse features and deliver a discourse configurational system, based on exactly the same operations of probing and movement. In particular for the small clauses in the V-complement domain, Jiménez-Fernández & Spyropoulos (2013) claim that this system of features also operates in the *v*-V domain, and propose a typology of languages based on which features are facilitated to function as probes so as to satisfy the Edge Feature of the relevant phase: (a) Languages like English, utilize the φ-features, which target the most local constituent, i.e., the DP, rendering it the element that satisfies the Edge Feature requirement of the *v*-V phase; the result is a rigid DP XP order. (b) Languages like Greek, which utilize both the φ- and the δ-features to target the relevant constituent to satisfy the Edge Feature requirement of the *v*-V phase; the result is a constituent reordering depending on the discourse function of the relevant elements. However, Jimenez & Spyropoulos (2013) do not discuss the

third possibility of the typology, namely a language that solely utilizes the δ-features. In this paper, we address this issue, by examining Japanese, a language, which, in Miyagawa's system is solely a δ-feature language. Since, both Greek and Japanese utilize δ-features, we will attempt a full comparison of the ordering of small clause constituents depending on the information structure of the utterance. We will show, that while Greek offers a good deal of flexibility in the ordering of the constituents, also facilitating operations such as (clitic) dislocation, Japanese exhibits a rather rigid order of the small clause constituents, similar to languages like English. We will discuss the derivation of these orders and we will show that this rigidity derives from the way the licensing of the relevant features operates in the relevant languages.

References

Jiménez-Fernández, Á.L. & V. Spyropoulos. 2013. Feature inheritance, *v*P phases and the information structure of small clauses. *Studia Linguistica* 67: 185-224.

Miyagawa, S. 2010. *Why Agree? Why Move? Unifying Agreement-Based and Discourse-Configurational Languages*. Cambridge, MA: MIT Press.

Resolving Ambiguity: The Cross-linguistic Influence of Gradable Adjective Semantics

Maria-Polina VASILIKOU
Aristotle University of Thessaloniki

Stella VOGIATZI
Aristotle University of Thessaloniki

Pavlos PAVLIDIS
Aristotle University of Thessaloniki

Stefanos STEFANIDIS
Aristotle University of Thessaloniki

Effrosyni TZOUNAKI
Aristotle University of Thessaloniki

Stavroula ALEXANDROPOULOU
University College London

Introduction. The type of standard encoded by gradable predicates is essential for resolving semantic ambiguities like the so-called quantificational variability effect (Harris, Clifton, and Frazier, 2013). This effect arises when quantificational adverbs like *mostly* combine with plural subject DPs, resulting in ambiguity where *mostly* quantifies over different domains. When the main predicate is gradable (1), there is ambiguity between a degree interpretation (1a) and a quantity interpretation (1b), with *mostly* quantifying over degrees (of cleanliness) and individuals (dishes), respectively.

(1) *The dishes are mostly clean.* ***Maximum-standard absolute adjective***

a) degree interpretation: 'the dishes are clean to a large degree'

b) quantity interpretation: 'most of the dishes are clean'

(2) *The dishes are mostly dirty.* ***Minimum-standard absolute adjective***

a) degree interpretation: 'the dishes are dirty to a large degree'

b) quantity interpretation: 'most of the dishes are dirty'

Background. The preferred interpretation depends on the type of standard degree. In a paraphrase selection task, Frazier, Clifton, and Stolterfoht (2008) found that when the standard degree was a maximum, as in (1) (something qualifies as clean as long as it is maximally clean), participants preferred a degree interpretation (1a) (57.2% of the time), whereas, when the standard degree was a minimum, as in (2) (something qualifies as dirty as long as it presents a minimal, non-zero degree of dirt), they preferred a quantity interpretation (2b) (60.1%). The authors argued that *mostly* selects a quantificational domain based on smaller, local constituents, making a degree interpretation more local, and preferable, than a quantity interpretation. The opposite preference in sentences like (2) was attributed to the indeterminate, non-zero standard of minimum-standard adjectives combined with *mostly*, making the degree interpretation implausible, and leading participants to adopt an alternative, more plausible interpretation: (2b).

Present study. We hypothesize that, if the variable preference in interpreting sentences like (1)-(2) is due to the different semantics of the predicate, the same preference should be observed

in other languages with the maximum-/minimum-standard adjective distinction. We tested this hypothesis conducting a comparable study in Modern Greek, where, to our knowledge, gradable adjectives have not been extensively studied. We tested modification of absolute adjectives by *kata kirio logho* as an equivalent of English *mostly*. Although the core meaning of the periphrastic Greek equivalent is similar, intuitively it biases toward a quantity interpretation. On the other hand, the English *for the most part* is argued to be a verbal modifier (Nakanishi & Romero, 2003), which biases toward a degree interpretation, yielding mixed predictions for Greek. Moreover, Greek absolute adjectives seem generally easier to coerce into a relative interpretation (*πολύ βρόμικο/καθαρό*, see also Vlachou, 2021), biasing toward a quantity interpretation in (1)/(2). This is because modification of relative standards in **mostly tall/warm* is typically not acceptable, setting Greek apart from English.

Methods. We employed the same paraphrase task and material as Frazier et al.'s, and manipulated the adjective type (maximum vs. minimum standard). To ensure that the Greek translations are good equivalents of the English adjectives (*ta piata ine kata kirio logho kathara/vromika* for (1)/(2)), 33 informants applied Kennedy & McNally's (2005) diagnostics: minimum-standard adjectives should be modifiable by *ligho* ('slightly'), which picks out a minimal degree, and maximum-standard adjectives by *apolitos/endelos/100%* ('absolutely/completely') that pick out a maximal degree. We controlled for potential 'high degree' interpretations of maximizers (see Kennedy & McNally, 2005).

Results and conclusions. Data from 73 MG native speakers (49 female, 23 male, 1 non-binary, M_{age}=22.21) indicated that the preferred paraphrase for items like (1) was a degree paraphrase *(ta piata ine kathara se meghalo vathmo)* with a percentage of 53.88%, while a quantity paraphrase (*ta perisotera piata ine vromika*) was preferred for items like (2), with a percentage of 53.65%. This was corroborated by a mixed-effects logistic regression analysis revealing a significant effect of adjective type ($p<0.01$). Our findings align with Frazier et al.'s (2008) results. Hence, the phenomenon under investigation appears to be independent of the syntax or lexical complexity of the Greek modifier, or of Greek absolute adjectives' apparent flexibility in obtaining relative interpretations. This confirms that the influence of adjective semantics on the quantificational variability effect extends beyond English, suggesting a cross-linguistic phenomenon rather than a mere idiosyncrasy of English.

References

Frazier, L., Clifton, C., & Stolterfoht, B. (2008). Scale structure: Processing minimum standard and maximum standard scalar adjectives. *Cognition, 106*, 299-324.

Harris, J. A., Clifton Jr, C., & Frazier, L. (2013). Processing and domain selection: Quantificational variability effects. *Language and cognitive processes*, *28*(10), 1519-1544.

Kennedy, C., & McNally, L. (2005). Scale structure, degree modification, and the semantics of gradable predicates. *Language*, 345-381.

Nakanishi, K., & Romero, M. (2003). Two constructions with most and their semantic properties. In *Proceedings of NELS* (Vol. 34, No. 2, pp. 453-468).

Vlachou, E. (2021). High degree modifiers and adjectives: Evidence from French and Greek. *14ο Διεθνές Συνέδριο Ελληνικής Γλωσσολογίας*, *1*(1), 1460-1469.

À propos des marqueurs diaphasiques en grec et en français

Hélène D'APOTE-VASSILIADOU
Université de Strasbourg

Georgia FOTIADOU
Université Aristote de Thessalonique

Anna ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS
Université Aristote de Thessalonique

Nous examinerons une catégorie de marqueurs qui, contrairement à certains de leurs correspondants français (cf. Rouanne 2014 ; Anscombre 2016 ; Hermoso 2020), n'ont pas encore été étudiés en grec moderne (Anastassiadis-Syméonidis 2019). Il s'agit d'items transparents qui émergent typiquement dans le discours parlé dans des situations où le locuteur prend en compte l'interlocuteur et la manière dont se construit son discours (Dostie & Pusch 2007). Il existe ainsi une relation entre l'oralité et la présence de ces indices que les rhéteurs avaient identifiés comme de formes de précautions *oratoires* (cf. Steuckardt 2015 ; Vassiliadou 2023). La majorité d'entre eux sont polylexicaux : για να το πω σε απλά ελληνικά 'pour le dire en grec simple', για να το πω έτσι 'pour le dire ainsi'/'pour ainsi dire', που λέμε 'comme on dit', κατά το κοινώς λεγόμενο 'comme on le sait communément' :

> 1) το ερώτημα του σύντροφου Μανώλη «τι θα κάνετε με μας που δε θέλουμε να αυτοδιαλυθούμε;» απαντήθηκε εύκολα.
> -Πάρτε το χρόνο σας.
> Πράγμα που **σε απλά ελληνικά** σημαίνει «χεστήκαμε τώρα, αν και πότε θα διαλυθείτε». (*ILSP*)

Ces marqueurs ont en commun d'avoir une fonction réflexive relevant du domaine métacommunicatif d'ΟΜΙΛΩ 'DIRE' présupposant par-là la présence physique ou potentielle d'un interlocuteur et, généralement, d'un public. Sur une échelle allant du [+savant] au [-savant] (Anastassiadis-Syméonidis & Fliatouras 2019), cette famille de marqueurs introduit la transition consciente du locuteur d'une zone à l'autre, habituellement des situations de communication formelles à des situations de vulgarisation (2) :

> 2) Ακολουθούν οι «επαΐοντες» **κοινώς** ξερόλες που λένε «τα δικά τους» […] (*ILSP*)

Ils constituent des expressions stéréotypées, employées comme des ensembles prêts à l'emploi dans le discours, et placées consciemment par le locuteur à des points stratégiques, avant ou même immédiatement après le changement de niveau de langue. Ce changement s'accompagne d'une rupture syntaxique et intonative dans la structure de l'énoncé mais la cohérence du discours est préservée grâce à la similarité sémantique des deux parties de l'énoncé (cf. aussi Goutsos 2017) :

> 3) Ακόμα και σήμερα, υπάρχουν κράτη τα οποία δεν έχουν καν αναγνωρίσει την θέση του λαού των αθιγγάνων, **κοινώς** γύφτων, ως μειονότητας.
> Je signale qu'à l'heure actuelle on ne reconnaît même pas dans tous les États le statut de minorité au peuple rom. (*Europarl3*)
>
> 4) Τα αποτελέσματα είναι, πιστεύουμε, μάλλον πενιχρά **για να το πω έτσι ευγενικά**. En ce qui nous concerne, le résultat atteint paraît un peu mince, **pour ne pas le dire d'une manière trop critique**. (*Europarl3*)

Nous allons procéder à une analyse morpho-syntaxique et sémantico-pragmatique de ces marqueurs à partir des données extraites du corpus parallèle de Sketch Engine *Europarl parallel spoken* et des corpus monolingues pour les deux langues.

Références

Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Α. (2019), Διαφατικοί κειμενικοί δείκτες και Λεξικογραφία, *Λέξεις, Τιμητικός τόμος για την Χριστίνα Μπασέα-Μπεζαντάκου*, Αθήνα : Καρδαμίτσα, 19-40.

Αναστασιάδη-Συμεωνίδη, Α. & Φλιάτουρας, Α. (2019), Το λόγιο επίπεδο της σύγχρονης Νέας Ελληνικής: συγχρονικές και διαχρονικές τάσεις, *in* Α. Φλιάτουρας & Α. Αναστασιάδη Συμεωνίδη (επιμ.), *Από τον οίκο στο σπίτι και τανάπαλιν... Το λόγιο επίπεδο στη σύγχρονη νέα ελληνική: Θεωρία, ιστορία, εφαρμογή*, Αθήνα : Πατάκη, 15-56.

Anscombre, J.-C. (2016), *Comme on dit*, *on dirait*, *on dit*, *à ce qu'on dit* : communauté(s) linguistique(s) et prise en charge des marqueurs génériques en *on* et en *dire*, *in* L. Rouanne & J.- C. Anscombre (éds), *Histoires de dire. Petit glossaire des marqueurs formés sur le verbe* dire, Berne : Peter Lang, 13-36.

Dostie, G. & Pusch, C. (2007), Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et variation, *Langue Française* 154, 3-12.

Goutsos, D. (2017), A corpus-based approach to functional markers in Greek: Exploring the role of position, *in* Ch. Fedriani & A. Sansó (éds), *Pragmatics Markers, Discourse Markers and Modal Particles: New Perspectives*, Amsterdam: Benjamins, 125-149.

Hermoso, A. (2020), Deux manières de dire les choses : *pour ainsi dire* et *pour dire les choses (comme elles sont)*, *in* J.-C. Anscombre & L. Rouanne (éds), *Histoires de dire 2*, Berne : Peter Lang, 179-202.

Rouanne L. (2014), De la médiativité à la modalisation : *si on peut dire* comme marqueur d'un métadiscours, *in* J.-C. Anscombre, E. Oppermann-Marsaux & A. Rodríguez Somolinos (éds), *Médiativité, polyphonie et modalité en français : études synchroniques et diachroniques*, Paris : Presses Sorbonne nouvelle, 85-99.

Steuckardt, A. (2015), Histoire de quelques correctifs formés sur *dire*, *Langue française* 186, 13- 30.

Vassiliadou, H. (2023), *Histoire de dire* merci aux éditeurs avec un dernier article d'*Histoires de dire*… n'est-ce pas *le cas de le dire* ?, *in* L. Rouanne, J.-C. Anscombre & G. Kleiber (éds), *Histoires de dire 3*, Berne : Peter Lang, 229-249.

Le massif pluriel comme pluriel par extension : données du français et du grec

Evangelia VLACHOU
Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

Nous partageons tous l'intuition que la pluralité d'un syntagme nominal exprime l'existence de plus d'un individu, quel que soit le sens du singulier (1). Cette intuition est moins nette dans le cas des *pluriels lexicaux* (Acquaviva 2008, Alexiadou 2021) tels que *les montagnes/τα βουνά* et *les eaux*/*τα νερά* employés dans des données comme (2-3) (extraites du corpus Sketch Engine) qui dénotent une région montagneuse et l'eau du Strymon, respectivement, et non pas la pluralité des montagnes/eaux conçues comme des individus.

A l'encontre des noms comptables, les noms massifs pluriels partagent tous la caractéristique de l'impuissance de diviser, au moins d'une façon nette et claire, la référence en question à des individus, même s'ils portent la marque du pluriel. Comme les données (2-5) le montrent, les noms massifs pluriels apparaissent au singulier aussi. La question qui se pose alors est quel est l'apport sémantique du pluriel dans le cas des noms massifs.

Un grand nombre de chercheurs ont proposé des hypothèses assez diversifiées sur le rôle du pluriel dans le cas de noms massifs (Nicolas 2002, Tsoulas 2009, Lauwers 2014). Tsoulas (2009), par exemple, ne voit pas de différence entre *νερό* et *νερά* du grec et propose que la morphologie plurielle dans le cas des noms massifs soit explétive. Alexiadou (2021) poursuit l'hypothèse que le pluriel des noms massifs est lié à une interprétation d'abondance qui n'est pas disponible dans le cas du singulier correspondant. Cette hypothèse a été contredite par Kouneli (2019) sur la base de données comme (6) où un sens de dispersion de façon désordonnée est mis au premier plan. Tsiakmakis *et al*. (2021) proposent que le pluriel des noms massifs exprime l'aversion du locuteur vis-à-vis la situation décrite par la phrase dans laquelle ils se trouvent (6). Le sens aversif n'est quand même pas toujours au premier plan comme on voit dans (2-3).

Comme proposé dans Nauta *et al.* (2023), les syntagmes nominaux *les montagnes* et *τα βουνά* sont des pluriels qui appartiennent à la catégorie des *pluriels par extension* (Waltke & O'Connor 1990). A part les pluriels tels que *montagnes* (et *sommets*), cette catégorie inclut aussi certains noms du type *pluralia tantum* tels que *des déchets* et *Pyrénées* qu'on ne trouve pas au singulier (*un déchet* a emploi marginal en français). Dans cet article, nous analysons le comportement des pluriels massifs comme *les montagnes/τα βουνά* et *les eaux/τα νερά* comme des pluriels par extension. Ils dénotent des ensembles d'atomes impures ce qui signifie qu'ils dénotent des individus atomiques malgré leur forme plurielle. Suivant Nauta *et al*. (2022), nous poursuivons l'hypothèse que le point commun partagé parmi les massifs pluriels est la dénotation des ensembles des atomes impurs. Cette idée est à l'origine de l'idée de l'existence d'ensembles d'atomes impurs dans le cas de pluriels par extension : a. ils ne sont pas compatibles avec des déterminants numéraux (7) et b. quand employés avec des expressions comme *la moitié*, la moitié de chacune des leurs parties est dénotée (8).

Nous proposons que l'impureté d'atomes qui caractérise les pluriels massifs est la raison pour laquelle on pourrait-quelquefois-associer un sens d'aversion à des noms pluriels tels que et *eaux*/*νερά* et *montagnes/βουνά* (6 & 10). La substance dénotée par ces noms est composée d'atomes entreliés ce qui donne parfois l'impression que cette substance est dispersée d'une manière désordonnée (6). L'hypothèse proposée ici peut expliquer l'emploi du pluriel massif dans le cas des expressions idiomatiques qui expriment l'inconnu et le lointain du type que l'on voit dans (10), interprétation absente dans le cas du singulier.

1. le livre/*les livres*
2. a. La randonnée est populaire dans *les montagnes helvétiques*.
   b. Η πεζοπορία είναι δημοφιλής δραστηριότητα στα ελβετικά βουνά.
3. Το 1932, το πρώτο φράγμα που κτίστηκε στον Λιθότοπο ανάγκασε *τα νερά* του Στρυμόνα να δημιουργήσουν την πανέμορφη λίμνη.
   En 1932, le premier barrage construit à Lithotopos a forcé *les eaux* du Strymon à créer un lac magnifique. [Sketch Engine]
4. *Το βουνό* Tindaya είναι σήμερα τόπος μείζονος πολιτισμικού, εθνογραφικού και αρχαιολογικού ενδιαφέροντος […]. [Sketch Engine]
   Le mont Tindaya est aujourd'hui un lieu qui revêt un grand intérêt culturel, ethnographique et archéologique majeur […].
5. Για το καθάρισμα των εργαλείων, *το νερό* πρέπει να έχει θερμοκρασία τουλάχιστον 82 oC. [Sketch Engine]
   Pour le nettoyage des outils, *l'eau* doit avoir une température non inférieure à + 82 oC.
6. Χάλασε το πλυντήριο και γέμισε το μπάνιο *νερό/νερά*. [Tsiakmakis *et al*. (2021)]
   La machine à laver est en panne et la salle de bain est pleine d'*eau*.
7. a. #Nous avons monté trois montagnes. / #Nous avons bu trois eaux.
   b. #Ανεβήκαμε τρία βουνά. / #Ηπιαμε τρία νερά.
8. Les montagnes ont été couvertes de neige à leur moitié.
   Τα βουνά καλύφθηκαν από χιόνι κατά το ήμισυ.
9. Les eaux du fleuve étaient à moitié recouvertes de plancton.
   Τα νερά του ποταμού ήταν κατά το ήμισυ καλυμμένα από πλαγκτόν.
10. Πήρε *τα βουνά/*το βουνό*.
    Il a disparu dans les montagnes/*la montagne.

Références sélectionnées

Acquaviva, P. 2008. *Lexical plurals: a morphosemantic approach*. Oxford: Oxford University Press.

Alexiadou, Artemis. 2021. Lexical plurals. Dans P. Cabredo Hofherr & J. Doetjes (dir.), *Oxford Handbook of Grammatical Number*, Oxford: Oxford University Press.

Kouneli, Maria, 2019. Plural marking on mass nouns: evidence from Greek. Dans E. Mathieu, M. Dali, G. Zareikar (dir.), *Gender and Noun Classification*. Oxford University Press, Oxford, pp. 233e249.

Lauwers, P. 2014. Les pluriels « lexicaux ». Typologie quantifiée des déficits de dénombrabilité, *Langue française* 183, 117-132.

Nauta, S. et al. 2022. The mountains are impure: the semantics of lexical plurality, 314-334. *Proceedings of SALT* 32, 314-334.

Nicolas, D. 2002. *La distinction entre noms massifs et noms comptables*. *Aspects linguistiques et conceptuels*. Louvain: Éditions Peeters.

Tsiakmakis, E., Borras-Comes, & J. Espinal. M.-T. 2021. The interpretation of plural mass nouns in Greek. *Journal of pragmatics* 181, 209-226.

Tsoulas, George. 2009. On the grammar of number and mass terms in Greek. *MIT Working Papers in Linguistics* (MITWPL) 57, 131–146.

Waltke, B. & M. O'Connor. 1990. *An introduction to Biblical Hebrew syntax*. Winona Lake, IN: Eisenbrauns.

Traitement des suffixés en -ιστής/-ισμός/-ικός : comparaison de locuteurs bi-plurilingues et monolingues du grec

Madeleine VOGA
Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Despoina. STEFANOU
Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Anna ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS
Univeristé Aristote de Thessalonique

Notre étude explore le traitement morphologique via deux expériences d'amorçage masqué (Forster & Forster 2003) menées en grec, auprès de deux groupes de locuteurs :

- le groupe A, constitué de 30 locuteurs de la communauté turcophone de Thrace (moyenne d'âge : 28 ans), tous titulaires d'un diplôme universitaire obtenu en Grèce, et maitrisant également d'autres langues (angl/fr/all) ;
- le groupe B, constitué de 27 locuteurs natifs du grec (âge : 18-23 ans), élèves aux écoles techniques (IEK) et peu ou pas exposés aux langues étrangères.

Ces groupes répondent à une tâche de décision lexicale (DL), dans laquelle il leur est demandé de décider si le stimulus présenté au milieu de l'écran est un mot. Les « cibles » de cette expérience (81 mots suffixés et 81 non-mots), se répartissent en trois catégories : 1) des unités lexicales à zéro-base en -ιστής, ex. πλουραλιστής 'pluraliste', dont la base supposée (*plural-*) ne correspond pas à une entrée lexicale en grec (Corbin, 1987 : 457-459) ; 2) des suffixés en -ιστής avec base grecque, ex. εθνικιστής 'nationaliste' ; 3) des suffixés en -ικός, ex. αλλεργικός 'allergique', avec base grecque. Ces stimuli peuvent être amorcés par : a) une amorce répétition; b) une amorce morphologique en *-isme*, ex. πλουραλισμός/εθνικισμός pour les catégories 1-2, ou encore la base pour la 3ème catégorie, ex. μοναρχία pour μοναρχικός ; c) une amorce non-reliée (condition contrôle).

Dans la mesure où les deux groupes passent exactement la même expérience (avec une SOA de 48ms), nous pouvons directement comparer leurs résultats, entre eux, ainsi qu'avec de précédentes versions de cette expérience, notamment celle de Voga & Anastassiadis-Syméonidis (2018), menée auprès d'étudiants de L1-grec. Nous reportons ici les résultats des groupes A et B.

Mots cibles	Effet d'amorçage répétition		Effets d'amorçage morphologique		Erreur %	Erreur %
	Gr. A	Gr. B	Gr. A	Gr. B	Gr. A	Gr. B
0-base -ιστής πλουραλιστής	**64•**	45	**74•**	50	26,5	7,46
Base grecque -ιστής ατομικιστής	2	-45	4	-2	20	3,32
Base grecque -ικός μοναρχικός	23	**52***	23	17	4	1,14

Table 1 : Effets nets d'amorçage (en millisecondes) et taux d'erreur pour les trois catégories de stimuli (mots) et les deux groupes de participants (A et B). Les effets statistiquement significatifs sont désignés par un astérisque; ceux qui montrent une tendance à la significativité par un point.

Nous constatons des divergences sur le pattern des effets des deux groupes, ainsi que sur les taux d'erreur : pour le groupe A, une (tendance à la) facilitation est observée pour les stimuli 0-base, dans les conditions de répétition et morphologique, traitement qui rappelle celui des cognats et constitue une démonstration en faveur de la co-activation des langues, même lorsque « l'autre langue », ici l'angl./fr., est absente du protocole expérimental (Mulder, Dijkstra & Baayen 2015 ; Voga et al. 2020). Ceci n'est pas du tout le cas pour le groupe B qui manifeste un effet répétition, mais aucun effet morphologique, ce qui nous oriente vers un traitement de type formel chez ce groupe, pour cette durée d'amorçage.

En dépit de leurs divergences, les deux ensembles de résultats démontrent l'importance du niveau lexical pour le traitement morphologique, sans que l'inverse soit nécessairement vrai (cf. gr. B). L'effet morphologique n'est obtenu que lorsqu'il y a un effet répétition, i.e., un contact avec la représentation lexicale du stimulus, qui, dans le cas du gr. A, ne peut que passer par la langue « autre » que le grec (ex. l'anglais) que maitrisent les participants. Nous interpréterons ces données conformément au modèle surpa-lexical de la morphologie (Giraudo & Grainger, 2001) et son extension bilingue (Voga 2015), pouvant intégrer les transferts inter-langues durant le traitement mono- et bi-plurilingue.

Bibliographie

Corbin, D. (1987/1991). *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, vol. 2. Tubingen / Villeneuve d'Ascq: Max Niemeyer Verlag / Presses Universitaires de Lille.

Forster, K. & Forster, J. (2003). DMDX: A Windows display program with millisecond accuracy. *Behavioral Research Methods: Instruments & Computers* 35, 116-124.

Mulder, K., Dijkstra T. & Baayen, H. (2015). Cross-language activation of morphological relatives in cognates: The role of orthographic overlap and task-related processing. *Frontiers in Human Neuroscience* 9, 16.

Giraudo, H. & Grainger, J. (2001). Priming complex words: Evidence for supralexical representation of morphology. *Psychonomic Bulletin and Review* 81, 127-131.

Voga, M., Anastassiadis-Symeonidis, A. (2018). Connecting lexica in bilingual cross-script morphological processing: base and series effects in language co-activation. *Lexique* 23, 160-184.

Voga, M. (2015). Vers une représentation supra-lexicale de la morphologie dans le lexique bilingue. L'apport des données de cognats grec-français. *Studies in Greek Linguistics* 35, 106-130. [Προς μια υπερ-λεξική αναπαράσταση της μορφολογίας στο δίγλωσσο νοητικό λεξικό: δεδομένα από ελληνο γαλλικά διαγλωσσικά ομότυπα, *Μελέτες για την ελληνική γλώσσα* 35, 106-130].

Voga, M., Gardani, F. et Giraudo, H. (2020). Multilingualism and the Mental Lexicon. Insights from language processing, diachrony, and language contact. In V. Pirelli, I. Plag & W. Dressler (eds.), *Word knowledge and word usage: A Cross-Disciplinary Guide to the Mental Lexicon*. [TiLSM], 337. Berlin: Mouton De Gruyter, 506-552. https://doi.org/10.1515/9783110440577

The absence of determiners in preverbal subjects in MG and Italian: the problem of determiners, information structure and literary genres

Letizia VOLPINI
SeDyL, INALCO, Paris

In Modern Greek and Italian articles or other determiners are not always mandatory to form an NP. In both languages, the absence of any determiner in preverbal subjects seems less frequent than in postverbal subjects, objects, etc., and, at the same time, highly variable from a writer to another and from a literary genre to another.

A corpus of MG literary texts has been analysed to describe the main types of preverbal subjects without determiner in MG. Different translations into Italian and a smaller corpus of Italian texts were then used to make a comparison between the two languages. While the use of the grammatical term "determiner" in English and French is very well established and motivated, its applicability to MG and Italian still needs to be justified and a class of determiners was only tentatively defined.

In both languages, the presence of this type of subjects appeared to be related to a number of factors, such as verb agentivity and negation. As for NPs, the animacy scale and the oppositions between mass and countable, abstract and concrete, as well as number and the presence of a modifier have proved to be key factors. The results also showed that with singular or bare nouns, and with negation, MG and Italian do not behave in the same way.

As a fringe phenomenon, the absence of determiners in preverbal subjects may be used to draw the exact boundaries of freedom each language gives for using or not using a determiner to form an NP in argumental position. Yet, the results also revealed great differences among MG writers and even more so between prose and poetry, something which calls for further explanation.

Indeed, when analysed in their context, these subjects turn out to fulfil specific functions in the narrative and seem to suggest specific information structures operating in MG, different from the usual one in standard modern Italian.

In addition to that, special restrictions on word order in existential sentences and on the characteristics of fronted subjects seem to differentiate Italian from MG.

References

Comrie, Bernard. (1981). Language Universals and Linguistic Typology: Syntax and Morphology. Chicago: The University of Chicago Press.

Cruschina, Silvio. (2011). 'Focalization and Word Order in Old Italo-Romance. Catalan Journal of Linguistics, no 10: 95-132.

Haspelmath, Martin, Dryer, David Gil, and Bernard Comrie, eds. (2005). The world atlas of language structures. Oxford: Oxford University Press.

Kampanarou, Anna. (2019). 'Bare Noun Phrases in Modern Greek: The interplay between Number and Reference,. Studies in Greek Linguistics, no 39: 539-54.

Keenan, Edward L. 1976. 'Towards a universal definition of "Subject",. In Li, Charles N., ed.

Symposium on subject and topic, at the University of California, Santa Barbara, March, 1975.
Vol. Subject and topic.

Lambrecht, Knud. (1994). Information structure and sentence form. Cambridge/New York/Melbourne: Cambridge University Press.

Marinis, Theodoros. (1984). The Acquisition of the DP in Modern Greek. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Merle, Jean-Marie, ed. (2003). Le sujet. Paris: Ophrys.

Nocentini, Alberto. (2021). ‘La grammaticalizzazione dell’it. fa,. Zeitschrift für romanische Philologie, 542-60.

Renzi, Lorenzo. (1985). ‘L’articolo zero,. In Franchi De Bellis, Annalisa, and Leonardo Savoia, eds. Sintassi e morfologia della lingua d’uso. Teorie e applicazioni descrittive, 271-88. Roma: Bulzoni.

Renzi, Lorenzo. (2010). ‘L’articolo,. In Franchi De Bellis, Annalisa, and Leonardo Savoia, eds. Grammatica dell’italiano antico, 297-347. Bologna: il Mulino.

Salvi, Giampaolo, and Lorenzo Renzi, eds. (2010). Grammatica dell’italiano antico. Bologna: il Mulino.

Tsamadou-Jacoberger, Irini. (1998). Le nom en grec moderne. Paris: L’Harmattan.